Voici les Etrennes....!
Offrez Demandez
UN PETIT TAPIS DES
GALERIES BARBÈS
tous les tapis à tous les prix

Paris-presse

3e Année - N° 650 MARDI 17 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Olympe.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

NOUVEL ECHEC POUR BLUM

Les radicaux refusent un ultime compromis

à une forte majorité

Vers un cabinet socialiste homogène

Par Georges GARREAU.

LE cabinet Blum sera-t-il fait aujourd'hui ? Il s'agit de savoir lequel. En effet, si le leader socialiste ne réussit pas à mettre sur pied un gouvernement d'union à base assez large pour être viable, il est résolu à constituer un cabinet de transition socialiste homogène destiné à prendre les mesures financières urgentes en attendant l'élection du président de la République.

Piètre solution, dont il n'est pas sûr qu'elle serait acceptée par l'Assemblée, en dépit de l'urgence qu'il y a à aboutir.

Or la solution d'accord général paraît de plus en plus difficile à réaliser.

Et une intervention de M. Herriot, dont on avait pu espérer qu'elle apporterait la planche de salut, a échoué devant le groupe radical lui-même. Telle était la situation au début de cet après-midi.

Ce matin, MM. Thorez et Duclos avaient maintenu leur exigence du portefeuille de la Défense nationale, que le Rassemblement des gauches et le M. R. P. avaient, d'un commun accord, repoussée au cours de la nuit.

C'est alors que M. Léon Blum avait annoncé que, dans ces conditions, il allait constituer un ministère socialiste homogène. Epreuve de force ? Menace ou réalité ?

Lorsqu'il reçut, en fin de matinée, les présidents de groupes, M. Herriot déclara qu'il serait peut-être possible de s'entendre en délimitant les fonctions d'un ministre de la Défense nationale flanqué de trois ministres de la Guerre, de la Marine et de l'Air. Les communistes se déclarèrent prêts à en discuter. Beaucoup espéraient déjà que les négociations allaient pouvoir reprendre sur une base sérieuse quand on apprit que M. Herriot avait été largement battu devant son groupe.

Et, peu après, M. Blum se rendait devant le comité directeur socialiste demander l'investiture pour faire un cabinet socialiste homogène.

Conclusion tragique mais fertile en enseignements d'une longue crise. Le premier est que le tripartisme est morts. On ne songe même plus à lui en dernier ressort. C'est qu'il est inconciliable avec la nouvelle majorité de l'Assemblée. On ne peut songer à donner les deux tiers du pouvoir aux socialistes et aux communistes qui représentent maintenant la minorité au Parlement, une très forte minorité, certes, mais minorité tout de même.

L'erreur de M. Léon Blum, qui n'a pas paru au Palais-Bourbon depuis 1940, semble être de ne pas avoir mesuré exactement cette situation nouvelle.

Ses conseillers ont sous-estimé la force de résistance du M.R.P. et du Rassemblement des Gauches qui, désormais, paraissent marcher la main dans la main. Ils ont derrière eux une majorité possible. En tout cas, le Rassemblement des Gauches est l'arbitre souverain de toute majorité.

Oubliés par le passé, socialistes et communistes ont cru que le Rassemblement des Gauches pencherait de leur côté. Or, il n'en est rien et c'est lui qui, au contraire, leur marque la plus vive opposition.

Il reste à savoir quel accueil la Chambre réservera à un cabinet socialiste homogène. Dès le début de janvier, le problème allemand va se poser devant les quatre et nombreux sont ceux qui voient avec inquiétude la diplomatie française sans force entre les mains d'un ministre provisoire.

En tout cas, la tâche du président de la République ne sera pas facile quand il lui faudra résoudre le problème gouvernemental autrement que par un artifice de procédure. Et chacun peut mesurer aujourd'hui la faute qui a été commise en ne reconduisant pas, purement et simplement jusque là le gouvernement Bidault.

HERRIOT tente en vain une médiation

EN fin de matinée, une ultime tentative de conciliation a été faite pour sauver le ministère quadriparti élargi qu'envisageait M. Léon Blum et cette tentative a échoué.

A 13 heures, en effet, le chef du gouvernement avait invité tous les chefs de groupes à conférer avec lui.

Il leur a fait un bref exposé de ses négociations pour la formation d'un cabinet quadriparti élargi.

— J'ai échoué, conclut-il. J'envisage donc, puisque je suis investi d'un mandat et qu'il faut de toute urgence un gouvernement, de former dès ce soir un cabinet socialiste homogène.

C'est alors que M. Herriot, qui venait de s'entretenir avec le président Léon Blum, intervint :

— Le désaccord, dit-il, porte sur un point : l'attribution du portefeuille de la Défense nationale. Plus exactement sur les attributions de ce portefeuille telles qu'elles ont été définies il y a treize mois, dans un décret signé du général de Gaulle.

» C'est la lecture de ce décret qui a décidé mes amis, et le M.R.P. a repoussé la solution transactionnelle proposé par vous. Pourquoi ne pas chercher un accord en modifiant ce texte ? Je suis prêt à l'envisager avec mes amis politiques. »

M. Blum accepta cette suggestion aussitôt. M. Rochore, au nom des indépendants, en fit autant. M. Lecourt (M.R.P.) fut très réservé et se contenta de dire qu'il allait consulter son groupe.

49 voix contre 10

Au nom des communistes, M. Duclos déclare :

— Placés, comme en novembre de l'année dernière, devant une exclusive dirigée contre nous seuls, nous prenons la même position. Nous n'admettons pas qu'il y ait une aristocratie des portefeuilles.

La réunion des présidents de groupes prit fin à 13 h. 20. Chacun d'eux déclarant qu'il y avait encore quelque espoir.

Aussitôt, le Rassemblement des gauches se réunissait. La proposition de M. Herriot n'était pas acceptée par ses propres amis et le président du parti radical était mis en minorité par 49 voix contre 10 et 2 abstentions.

A 14 h. 30, M. Hierriot quittait les couloirs intérieurs de la Chambre pour se rendre auprès de M. Léon Blum et lui donner la réponse négative du Rassemblement des gauches. Il était accompagné de M. Claudius Petit, président de l'U. D. S. R.

A 15 heures, M. Léon Blum traversait les couloirs de la Chambre pour se rendre auprès du groupe socialiste, réuni avec le comité directeur.

PAS DE COUPURE D'ELECTRICITE pour Noël et le jour de l'An

On confirme dans les milieux intéressés que contrairement à ce qui avait été annoncé lors de la mise en vigueur du plan de coupure d'électricité, le courant sera mis à la disposition de tous les usagers les 25 décembre et 1er janvier, ainsi que les mardis après-midi 24 décembre et 31 décembre, pour l'éclairage domestique et commercial.

Cette mesure a pour but de conserver aux fêtes de Noël et du jour de l'An leur éclat traditionel.

Le ministère probable

Un ministère socialiste homogène ? Dans les couloirs circulait, vers midi, cette liste de ministrables :

Président du Gouvernement.	**Léon BLUM.**
Secrétaire d'Etat à la présidence	Daniel MAYER.
Garde des sceaux	L. NOGUERES
Affaires étrangères	Félix GOUIN.
Défense nationale	LE TROQUER.
Guerre	P. METAYER.
Marine	P.-O. LAPIE.
Finances	C. PINEAU.
Intérieur	Edouard DEPREUX.
Economie nationale	A. PHILIP.
Agriculture	TANGUY-PRIGENT.
Production industrielle	P. RAMADIER.
Territoires d'outre-mer	Marius MOUTET.
Travail	A. GAZIER.
Transports	Jules MOCH.
P.T.T.	E. THOMAS.
Education nationale	Marcel NAEGELEN.
Santé publique	Mme Andrée VIENOT.
Information	C. LUSSY ou R VERDIER
Pensions	P. GUILLET.
Reconstruction	A. LAURENT.

— 6° A PARIS *Et l'on prévoit* — 10° cette nuit

Une vague de froid vient de s'abattre sur toute la France. Elle est le résultat de la prédominance des vents du secteur est qui apportent avec eux des masses d'air continental, froid et relativement sec.

L'O.N.M prévoit que ce régime ne subira pas de changement pendant au moins 48 heures. Les gelées sont générales sauf sur le sud-est de la France.

Les brouillards matinaux et les nuages provoqueront d'autre part des chutes de neige sur les régions nord, nord-est, est et le Massif Central. Dans la région parisienne, les premiers flocons ont fait leur apparition vers 8 heures.

Déjà basse au cours de la journée d'hier, la température s'est encore abaissée au cours de la nuit.

On notait ce matin à 6 heures — 11 à Dijon et à Nancy ; — 10 à Strasbourg ; — 9 à Lille ; — 8 à Limoges ; — 6 au Bourget et à Lyon ; — 5 à Nantes et à Bordeaux ; — 4 à Tours ; — 3 à Brest ; — 1 à Marseille.

Pour la journée de demain mardi 17, l'Office national annonce la persistance d'un vent froid de nord-est. Et l'on prévoit, pour la nuit prochaine, un minimum de —10° à Paris.

La première neige de l'hiver est tombée cette nuit à Londres et... à Milan.

La neige à Lyon

LYON, 16 décembre. — Un brusque refroidissement de la température a surpris, ce matin, les habitants de la région lyonnaise. Le thermomètre est en effet descendu en ville jusqu'à moins 10.

En même temps que le froid, la neige a fait son apparition.

Les partis n'étaient pas seuls à jouer à cache-cache...

VOICI M. André Le Troquer surpris par l'objectif au moment où il cherchait par une fuite rapide, diplomatique et mal équilibrée, à échapper aux questions indiscrètes.

UN VILLAGE ATOMIQUE à 16 km. de Paris

La France va construire, dans la vallée de Chevreuse, un centre d'études de physique nucléaire qui comptera 2.000 habitants

Par René MIQUEL.

LE lieu où s'élèveront un jour les laboratoires français d'énergie atomique est choisi...

« Paris-presse » est le premier à le révéler.

Ce lieu est dans la vallée de Chevreuse, route de Rambouillet, à 16 kilomètres de la porte de Châtillon, sur le territoire de la commune de Saclay.

Tous les automobilistes avisés deviennent prudents dès qu'ils s'approchent du christ de Saclay. Avant la guerre, les jours d'été, le carrefour du Christ comptait son accident quotidien. Ils sont moins nombreux depuis qu'un terre-plein de gazon coupe, au centre du carrefour, l'infini des routes.

La région est belle, mais le plateau sans charme. Dix kilomètres de Palaiseau à Pont-Chartrain, dix kilomètres balayés par les vents ; peu d'arbres, peu de maisons. Le vieux village de Saclay compte 700 habitants ; 350 groupés autour de leur église du treizième siècle ; 350 au lotissement du Val d'Albian, plus près de Jouy-en-Josas.

Les gens du lotissement travaillent chez Renault et Citroën ; ceux du bourg, cultivateurs autrefois, préfèrent s'employer dans la terrasse parisienne depuis que le métro passe à proximité de leur ferme. Ce sont, pour lors, des prisonniers allemands qui les remplacent aux champs. Au carrefour même du Christ, dans un pavillon désaffecté, huit vivent en liberté relative. Quand l'un d'eux songe à s'évader, ses camarades le « donnent » au maire de Saclay avant qu'il ait mis son projet à exécution. Ainsi la sentinelle peut être supprimée.

L'auberge aussi est au carrefour. De son seuil, on voit la route et le plateau jusqu'à l'horizon.

Pour aimer la solitude, l'aubergiste n'en écoute pas moins avec intérêt M. le maire m'expliquer que c'est là, à la hauteur de Villiers-le-Bâcle, entre le christ et la rigole, dite de Saint-Aubin, qu'un jour s'élèveront des usines, des cités, des magasins, des groupes scolaires... 2.000 personnes seulement — des techniciens — seront occupés aux mystères de l'énergie atomique ; 2.000 au plus.

Car il ne s'agit pas de bâtir ici une « ville atomique », un Atomgrad de légende ou un Oakridge monstrueux. Sous la dénomination de **Centre d'études de physique nucléaire**, les laboratoires poursuivront des recherches pures sur l'énergié atomique

Mais à Saclay, doit s'installer aussi l'industrie aéronautique. Le maire me désigne l'autre côté de la route :

— Entre le fort de Villeras et les étangs de Saclay, l'armement va construire des usines d'aviation — moteurs et hélices. C'est un projet d'avant guerre que l'on reprend. Il s'agit de remplacer les souffleries de Meudon et de Bressy. L'usine Hispano, notamment, sera transférée ici...

L'aubergiste suppute, par anticipation, tous les verres de vin blanc que les bâtisseurs, puis les ouvriers des usines viendront boire chez lui. Son fonds vaut aujourd'hui vingt fois plus qu'hier.

Et la même imagination qui déjà a fait élever sur ces terres désertiques des théories de bâtiments industriels et des pouponnières modèles, fait maintenant entrevoir du feu, des ruines, l'anéantissement...

On m'a dit :

— Il faut bien construire quelque part. Sauf à de grandes profondeurs, rien n'est invulnérable. Si l'on a choisi ce plateau, c'est que l'endroit est en dehors de Paris et reste quand même, grâce au métropolitain, accessible pour les techniciens. En énergie atomique, on ne fera d'ailleurs ici que de la recherche pure, pas au stade actuel de l'industrie.

LE DOYEN DES FRANÇAIS MEURT le jour qu'il reçoit la Légion d'honneur

BETHUNE, 16 décembre. — La presse annonçait hier la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de M. Henri Roy, doyen des Français.

Sans être malade le vieillard gardait le lit depuis quelques jours à cause des grands froids. Quand on lui apprit qu'il venait de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur, qu'il attendait depuis plusieurs mois, le centenaire ouvrit de grands yeux et poussa une exclamation de contentement.

— Maintenant je peux mourir, dit-il, à son petit-fils, je suis content.

Il demanda alors à allumer une pipe qu'il laissa éteindre après deux bouffées, puis il s'assoupit et, le soir, vers 21 heures, il s'est éteint doucement sans que ses parents s'en fussent aperçus.

M. Roy était né à Hazebrouck le 14 février 1844.

ARRETEE 34 FOIS POUR IVROGNERIE

TOULOUSE, 16 décembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Marie Derval, qui vient d'être arrêtée à Toulouse pour vol et ivresse, semble vouloir battre un record peu commun : en effet, elle encourt à l'heure actuelle sa 34e condamnation.

CADEAUX DE NOUVEL AN

Frédéric LLOYD
15 RUE ROYALE (FAUBG ST-HON.)
CHEMISIER
Trousseaux pour hommes
15, rue Boissy-d'Anglas

Les prisonniers allemands ne se portent pas si mal...

"Nous appliquons strictement la convention de Genève"

dit la Direction des Prisonniers de Guerre

ON sait que les autorités américaines ont adressé un rapport à la Croix-Rouge internationale, rapport suivant lequel l'état des prisonniers de guerre allemands en France laisserait considérablement à désirer.

Le chef d'état-major chargé de la direction des prisonniers s'inscrit en faux contre toutes les déclarations pessimistes faites à ce sujet.

Le « Daily Mail » de Londres va jusqu'à dire que la situation des captifs allemands est « aussi mauvaise que celle de nos déportés de Dachau ».

— C'est là une erreur, nous a dit le chef d'état-major. Nous appliquons très strictement les accords de Genève.

» L'année dernière, l'armée américaine nous avait « cédé » 70.000 prisonniers dont l'état de santé était très défectueux. Ces prisonniers ont été restitués aux Américains. »

Depuis, tout est normal, si l'on en croit les statistiques officielles du ministère de la Guerre. Le chiffre des décès, qui était de 3.086 sur 560.000 — soit 0,42 % environ — en septembre 1945, est descendu à 173, soit 0,02 % en mai 1946.

Les froids de l'hiver ne peuvent aggraver l'état général de santé, outre les limites normales. Tous les prisonniers ont été munis de couvertures De plus, 200.000 treillis, 820.000 sous-vêtements, 567.000 chaussures, 450.000 sabots, 1.142.000 paires de chaussettes ont été achetées par notre Intendance à l'armée américaine

Pour la nourriture, la Direction des prisonniers de l'Axe fait savoir que les prisonniers employés dans l'économie civile — soit la presque totalité — reçoivent les mêmes rations que les travailleurs civils de même catégorie. Dans les dépôts, la valeur de la nourriture atteint 2.000 calories par jour et par rationnaire.

— Il convient de dire, a conclu le chef d'état-major, que les camps sont visités très régulièrement par les délégués de la Croix-Rouge internationale. Dernièrement, des délégués ont fait le tour de tous les dépôts. Ils ont pris de multiples photos que nous conservons dans nos archives et se sont montrés enchantés de la façon dont nous traitons les prisonniers.

Washington :

"La période des représailles contre l'Allemagne est terminée"

WASHINGTON, 16 décembre. — Dans les milieux du département de la Guerre on déclare que la période de représailles contre le peuple allemand, pour le rôle qu'il a joué pendant la guerre, doit maintenant être considérée comme terminée et que, désormais, les Etats-Unis doivent tout faire pour lui montrer le chemin de la démocratie.

Dans les mêmes milieux, on ajoute que l'autorisation pour les G Is d'épouser des Allemandes est le premier pas vers la réalisation de ce programme.

A Hanoï les Vietnamiens dressent des barricades et creusent des tranchées

HANOI, 16 décembre.

LA tension en Indochine s'est aggravée. Si, du côté français, on reste encore dans l'expectative, du côté vietnamien, on déploie une grande activité pour accélérer les travaux, qui sont maintenant qualifiés « d'auto-défense ».

Des arbres ont été abattus. Certaines rues ont été creusées à chaque extrémité.

Toutefois, les soldats vietnamiens participeront de nouveau aux patrouilles.

On apprend de source officielle française qu'à la suite du débarquement de renforts français à Tourane, la route reliant Tourane à Hué a été coupée par les soldats vietnamiens qui ont isolé ainsi la population française de cette dernière ville.

D'ailleurs, les communications entre Hanoï, Haïphong et Langson sont toujours interrompues et les autorités françaises ont été obligées de diminuer les rations alimentaires de la population.

M. Hoang Hu Nam, sous-secrétaire d'Etat vietnamien, a opposé un refus à la proposition de M. Sainteny, commissaire de la République, d'envoyer une mission franco-vietnamienne à Vinh. On enregistre, cependant, une légère détente dans cette ville.

Dans la région de Langson, les troupes françaises pratiquent la politique de la « tache d'huile ». Ils ont occupé un certain nombre de points autour de la ville.

Le Cesar républicain menaçait de mort les ministres

Au mois de septembre dernier, M. Depreux, ministre de l'Intérieur, recevait plusieurs lettres anonymes dans lesquelles il était menacé de mort, de même que ses confrères MM. Teitgen et de Menthon : « Un groupe de républicains sincères », était-il dit en substance, « vous abattra et vous passera sur le corps, puis dénoncera les plus grands scandales du siècle... »

Pendant deux mois, les trois ministres furent — dit-on — sévèrement gardés et une enquête ouverte. Elle vient d'aboutir à l'arrestation d'un nommé A. C..., âgé de quarante ans, auteur des lettres, ancien prisonnier, rapatrié pour débilité mentale. Aux inspecteurs venus pour l'appréhender il déclara avec noblesse : « Vous avez devant vous un César républicain... »

Plus heureux que César, il ne connut pas les affres du cachot, sa responsabilité étant reconnue atténuée, il fut mis en liberté après une semonce.

875 milliards de francs...

L'héritage de Claudio Bonet, vice-roi de Madagascar augmente...

en même temps que l'impatience des héritiers

(De notre correspondant particulier)

PERPIGNAN, 16 décembre.

LA carrière fabuleuse de l'aventurier qui, parti des côtes de la Méditerranée, parvint, après diverses fortunes, au trône de Madagascar, ne pouvait manquer d'éveiller bien des convoitises... et de susciter plus d'héritiers.

On signalait dernièrement que l'acte de naissance de Claude Bonet aurait été retrouvé à Nice. Or, de la frontière espagnole, arrive une nouvelle version des origines du vice-roi...

Claudio Bonet, dit-on, est né à Astoll, en Catalogne. Parti à l'aventure, il échoua à Madagascar où il épousa la reine, ce qui lui permit, lorsqu'il mourut, de laisser un héritage de 875 milliards en or déposés à la Banque d'Angleterre.

La famille de Claudio Bonet habitant dans la région de Puigcerda, Queixans et Astoll, demanda à un avocat d'aller à Londres pour rentrer en possession de l'héritage. L'avocat, à son retour, assura la famille du bien-fondé de sa réclamation et affirma que l'héritage lui reviendrait, mais dans un délai de quelque cinq années.

Les cinq ans ont passé et les familles du milliardaire attendent toujours... l'héritage et le remboursement de leurs frais.

Enfin, le directeur de la banque londonienne est venu à Puigcerda et des documents établissant les liens de parenté lui ont été remis par M. Bonet père, dont le fils est restaurateur à Perpignan.

Les journaux espagnols aussi bien que français se passionnent pour le dernier acte de cette aventure aux allures de légende. Perpignan et Barcelone, la France et l'Espagne, se partageront-elles les opulentes économies du « conquistador » Claudio Bonet ?

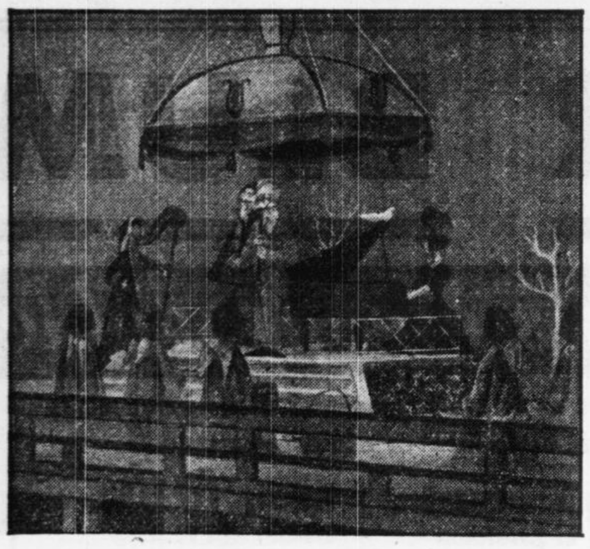
OFFRES d'EMPLOIS une chance de plus
Secrét. sténo-dact. Sparl. anglais situation d'avenir s/ cur. vit.
d'obtenir cette situation désirée, sans le handicap d'une haleine forte.
La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine.
Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur, conserve les dents claires belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne sèche pas.
Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
PALMOLIVE PARIS
COLGATE
Crème blanche
BLANCHIT
LES DENTS

A PARTIR DU 17 DÉCEMBRE
Pour la première fois en Europe
Don Redman
le fameux orchestre de jazz américain
au THÉ, DINER et SOUPER DANSANTS du
BEAULIEU
38, fg St-Honoré - Bal. 49-64 à 66

Chaque année M. DESCAMPS *fabrique des univers*

en donnant la vie aux vitrines de Noël

par Max FAVALELLI



UN démiurge crée chaque jour à Paris de ses mains habiles tout un univers. Ce magicien vit en pleine rue Saint-Antoine, à deux pas de la place des Vosges.

Dans ce quartier qui a conservé sa noblesse, au fond d'une cour moisie dont le pavé moussu dut jadis sonner sous les roues des carrosses, M. Gaston Decamps dirige un laboratoire où il donne naissance à ses créatures.

Escaliers abrupts, couloirs sombres, hautes fenêtres aux vitres verdies, l'on se croirait dans le grenier où Jepetto communiqua la vie à Pinocchio. C'est que nous sommes également au domaine de la féerie, chez un fabricant d'automates et chez le plus renommé de toute l'Europe. Dans le monde entier on connaît M. Decamps.

Avec sa blouse grise de sorcier, son visage sensible et un peu triste, sa moustache à l'ancienne mode comme la portait Rilke, ses belles mains fines blessées par le fer de ses outils, M. Decamps semble sortir de la chronique des Pasquier où M. Duhamel a fait revivre les artisans du début du siècle, épris de leur métier. La race n'en est point éteinte. La monstrueuse machine n'a pas encore réussi à les exterminer.

— Depuis trois générations, ma famille fait des jouets mécaniques et des automates. Mon grand-père a commencé avec « le petit jardinier ». Ce fut sa première trouvaille. Et depuis...

Du geste, M. Decamps me montre les établis de son atelier sur lesquels gisent des modèles éventrés avec le moteur qui leur tient lieu de cœur, les rouages de leur cerveau et les fils électriques, les câbles qui pendent ainsi que des viscères. Au mur, empalées sur des tiges de fer, une panchette de têtes à rendre jaloux le plus cruel des tyrans. Et ce placard est bien celui de Barbe Bleue qui laisse apercevoir, pendues dans l'ombre, six poupées blêmes et échevelées, toutes raides dans leurs robes de soie. Sur le bureau, trois cents yeux me contemplent, trois cents yeux jetés en vrac dans une caisse.

Les rajahs aiment les automates

Mais un cri me fait me retourner. M. Decamps sourit de ma frayeur. A travers la pièce une magnifique panthère rampe en émettant un râle plaintif.

— C'est la sœur d'une des vedettes que j'avais construites pour le Châtelet. Un de mes plus grands succès fut un petit éléphant qui marche et plie le genou. Un jour un Américain le vit et me demanda d'exécuter le même modèle mais « grandeur nature » pour l'exhiber dans ses magasins de Chicago. C'est ainsi que j'exportais aux Etats-Unis un pachyderme géant qui fit sensation sur le paquebot au cours de la traversée. J'ai d'ailleurs de nombreux clients à l'étranger.

Un détail me ravit : les amateurs les plus friands d'automates sont les rajahs qui sont heureux comme des enfants devant ces jouets pour grandes personnes et, lors de chaque voyage en Europe, rapportent dans leurs bagages non seulement des bijoux de la rue de la Paix, des robes de la place Vendôme, mais aussi des « ours équilibristes » et des « pantins rieurs » qu'ils font marcher avec fierté dans leurs palais de légende devant une cour médusée.

Au secours des truquages

— Je travaille beaucoup pour le cinéma Cet art, fait tout entier d'illusion, a recours évidemment au truquage. Les spectateurs de *Paméla* se doutent-ils que la prison du Temple sortait de mes ateliers et était peuplée de mes mannequins ? Pour le dernier film de Pierre Fresnay j'ai réalisé de même façon une scène de meurtre dont les personnages auraient pu tenir dans une boîte à chaussures.

Sur une caisse s'est posé un ange qui ne m'est pas tout à fait inconnu. J'ai déjà rencontré — ailleurs que dans un cumulus — cette frimousse ironique et tendre.

— On dirait un Peynet.

— Mais c'est un Peynet ! Je suis en train d'achever une décoration pour la vitrine d'un grand magasin à l'occasion du Jour de l'An.

Les rêves qui dansent

Unissant ses talents à ceux du poète, M. Decamps a, en effet, réalisé un de ces tableaux de Père Noël qui permettent aux tout-petits de voir soudain derrière une glace s'animer leurs rêves.

— Venez rendre visite à mes pensionnaires. La plupart sont en voyage. Mais je vous présenterai les plus casaniers.

Nous pénétrons dans une vaste pièce. Dans le demi-jour, le spectacle est hallucinant. Figés sur leur socle, leur masque de cire immobile dans une sorte de contemplation extatique, les automates sommeillent sous un suaire de poussière. M. Decamps, nouveau Prince Charmant, tourne un bouton et les réveille. Aussitôt, le singe se balance sur son trapèze et fait de la voltige, le lion joue avec une balle, le chimpanzé gratte les cordes d'une guitare et un vieux Monsieur, dont le visage est taillé dans une peau de chamois, est pris d'une incoercible hilarité qui le secoue ainsi qu'un shaker.

— Voici un de mes préférés : le professeur Arcadius. Je l'avais conçu pour l'Exposition de 1937 où il eût un véritable triomphe.

Dans sa cage de verre, le professeur nous fixe d'un regard étonné et tient délicatement dans sa main droite un porte-plume.

— Le professeur écrit et peut rédiger vingt dédicaces différentes.

C'est assez troublant et je préfère suivre les évolutions d'un nègre qui a posé ses gants sur le piano et joue à la commande du Bach ou de l'Ollivier Métra. Ou bien ce ravissant lapin qui sort d'un chou en secouant ses oreilles et que Donald Meek promenait dans *Vous ne l'emporterez pas avec vous*. Et j'envie M. Decamps qui peut, d'un simple coup de baguette, accomplir les miracles du thaumaturge.

— Hélas ! soupire-t-il, ce métier passionnant est bien difficile à exercer aujourd'hui. Nous manquons de matières premières et tout est si cher!

La concurrence suisse et autrichienne est, paraît-il, redoutable. Pourtant, ces rivaux sont incapables de fabriquer des produits qui aient la qualité des produits français.

— Et puis, vous le voyez, les automates meurent, eux aussi.

C'est vrai. En 1942, un combat aérien se déroule au-dessus de Paris. Un obus traverse la porte et vient tuer net un automate qui monte la garde au seuil du magasin.

— Il a été décapité !

M. Decamps, avec la même émotion que s'il s'agissait d'un des siens, me montre la tunique déchirée et la plaie béante qui laisse à nu la ferraille du cœur fracassé et que macule une large tache de graisse aussi brune que du sang.

S'il avait une âme — et comment en douter ? — les anges de Peynet ont dû l'escorter au Paradis des Jouets où règne un dieu qui, chaque soir, remonte son univers avec une clef mécanique...

Pour le 2e anniversaire de sa libération

METZ ENTHOUSIASTE inaugure la "Voie de la Liberté"

dont les bornes — de Ste-Mère-Eglise à Bastogne — jalonneront la marche glorieuse de l'armée Patton

(De notre envoyé spécial Claude BARRES)

METZ, 15 décembre.

AUJOURD'HUI, dans son atmosphère irréelle et charmante d'image d'Epinal, Metz pavoise tout entière aux couleurs alliées, manifeste sa gratitude à ses libérateurs et se recueille sur ses morts.

Cette matinée, où le ciel gris laisse à peine deviner le soleil, où le thermomètre indique moins six, a vu la villle désertée par ses habitants qui sont allés fleurir toutes les tombes des soldats, dont certains venus de si loin, que la mort a arrêtés ici dans leur tâche de délivrance.

Dans la grande salle de l'hôtel de ville, la municipalité et les autorités locales, parmi lesquelles Mgr Heintz, évêque de Metz, M. Sérot, président du conseil général de la Moselle, accueillirent le général Keyes, successeur du général Patton au commandement de la 3e armée américaine, le colonel Hyatt, représentant l'ambassadeur des Etats-Unis, le général Gilliot, remplaçant le général de Lattre de Tassigny, le général Dody, ancien gouverneur de Metz, le ministre de la Justice du Luxembourg, le bourgmestre de Luxembourg, entouré de ses échevins, MM. les maires des villes d'Angers, Chartres, Fontainebleau, Reims et Avranches.

Souvenir de trois guerres...

M. Hocquart, maire de Metz, s'est adressé au général Hyatt, évoquant en quelques phrases simples et émouvantes, le souvenir du général Patton, libérateur de Metz. Il exprimait ainsi la pensée de tous les Messins qui se tourne, en cette journée, vers leurs libérateurs américains. Le ministre de la Justice du Luxembourg, sur le territoire duquel doit se continuer la « Voie de la Liberté », a ensuite pris la parole, rappelant l'amitié qui a toujours lié nos deux pays.

A midi, sous l'immense nef de la cathédrale où les vieux Messins aux visages marqués par les épreuves de plusieurs guerres, cotoyaient des enfants qui déjà se souviennent ; le chant du « Te Deum » traditionnel s'est élevé, pur, émouvant, riche du souvenir des pantalons rouges, des capotes bleu-horizon, et de celui, plus recent, des uniformes kakis.

La prise d'armes a eu lieu l'après-midi, à l'ombre de la cathédrale, sur la vieille place d'Armes où étaient impeccablement alignés des détachements du 146e R.I. et du 8e bataillon de chasseurs. Malgré le froid mordant, les Messins se pressaient sur les trottoirs.

M. Hocquart prit la parole, rappelant la magnifique avance de la 3e armée américaine qui, depuis Avranches, a arrosé de son sang notre sol. M. Berthod, chef de cabinet de M. Jules Moch, lui succéda, soulignant avec ferveur le sentiment d'amitié et de gratitude qui a donné naissance à cette « Voie de la Liberté », dont les bornes commémoratives vont jalonner l'itinéraire suivi par le général Patton et la 3e armée américaine. Après quoi, le général Hyatt inaugura la première borne qui se dresse au milieu de la place.

A l'issue de la cérémonie, les troupes ont défilé. C'est alors que la foule attentive jusqu'ici s'est révélée, les hommes se redressent, animés d'une fierté indicible et sur les visages des femmes, plus beaux que n'importe quel poème, des larmes coulent. Les chasseurs passent. Les notes allègres de la clique, jeunes, confiantes, sauvages d'espoir, trouvent bien ici leur place ; elles expriment ce qui échappe à toute expression verbale, ce que chacun ressent.

Point n'est besoin, ici, d'ovations. Metz, en cette journée de rapprochement franco-américain, respire la volonté de vivre et la reconnaissance de la Lorraine et de l'Alsace, fières de leurs blessures.

Par phobie du monde, il reste couché pendant 15 ans

AMIENS, 16 décembre (A.P.) — Une assistante sociale vient de découvrir près d'Ailly-le-Haut-Clocher, dans la Somme, un homme de 38 ans, Raoul Duval, qui, depuis plus de quinze ans, vivait couché. Il était dans un état de saleté repoussante et d'une maigreur squelettique.

Il ne s'agit pas d'une sequestration, mais d'une phobie aiguë du monde.

Il faudra de longs mois de soins pour rééduquer ses membres ankylosés et lui redonner une vigueur normale.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opra	20,.30	La Flûte enchantée	
Opéra-Comique	..	Relâche.	
Com. Franç.	20,15		
(Salle Richelieu)		Berenice.	
Com. - Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Tourbillon.	
Antoine	20,30	Morts sans sépulture	
Atelier	.....	Relâche.	
Athénée	.....	Relâche.	
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.	
Bouff.-Par.	.. 20,45	Avant le Derby.	
Capucines	... 20,45	Le rev. des Capuc.	
Ch. de Roch.	21	Créanciers.	
Châtelet	20,30	Les Chasseurs d'im.	
Com. Ch.-Elys.	..	Relâche.	
C.-Wagram	... 21	On dem. un ménage.	
Daunou	 21	Ds sa candeur naïve.	
Edouard-VII	21	Des sour. et des h.	
Gaîté-Lyr.	.. 20,15	Chanson gitane.	
Grand	.....	Relâche.	
Gd-Guignol	.. 21	Bat. d. m. caresses.	
Gymnase	.....	Relâche.	
Humour	 21	La vie de G. Sand.	
La Bruyère	... 21	Un ange passe.	
Madeleine	.. 21	Jeux d'Esprits.	
Marigny	 20,30	Les Nuits de la col.	
Michel	 21	Qu. le diab. y serait.	
Michodière	... 21	Aupr. de ma blonde.	
Mogador	 20,45	No, No, Nanette.	
Monceau	.....	Relâche.	
Moncey	 21	Vire-Vent.	
Montp.-Baty	.....	Relâche.	
Noctambules	21	Les Revenants.	
Nouveautés	.....	Relâche.	
Palais-Royal	21	Descend. on va dem.	
Pte St-Martin	20,45	Le mort revient de suite	
Poche	.....	Relâche.	
Porte Saint-Denis	.....	Relâche.	
Renaissance	21	Les dern. Seigneurs.	
St-Georges	.. 20,45	Le Burlador	
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.	
Th. de Paris	21	Valérie.	
Variétés	 21	César.	
Verlaine	 21	Huis clos.	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	... 15, 21	M. Dubas, Or. le T.	
Alhambra	... 20,45	P. Mingand R. Vent,	
Bobino	 21	Andrex, R. Paul,	
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	 21	Georgius, R. Lebas,	
Européen	... 21	J'y crois (D. Rysel),	
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.	
Mayol	.....	Relâche.	
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v,	
Tabaris	 21,30	La Jolie renaît.	

CHANSONNIERS

10 Heures	.. 22	Ruse la Paix.	
2-Ânes	 21	Horr. cr. pr. Prune.	
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier,	
Coucou	 21	Quand Cannes...	
		cancane.	
Lyre Rousse	21	Dans un fauteuil.	

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Tigres Royaux.	
Médrano	 21	Les chev. fantômes.	

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aub.-Pt Palace		Le Visiteur.	
Balzac	.....	Macadam.	
César	.....	La Bataille du rail.	
Cinéac Madeleine		Symphonie pastorale	
Cinéph. Biens	..	La Presse filmée.	
Cin. Clichy	.....	L. Cage aux Rossign.	
Cinepresse Raspail		Le Colonel Chabert.	
Club des Vedettes		Le Visiteur.	
Colisée	.....	La Belle et la Bête.	
Delambre	.....	Le Gardian.	
Gaumont-Palace	...	Adieu Chérie.	
Gaum.-Théâtre	...	Un Revenant.	
Helder	.....	Macadam.	
Madeleine	.....	La Belle et la Bête.	
Marignan, perm.	..	Les Portes de la nuit	
Mariv., 14 perm.	..	Les Portes de la nuit	
Moulin-Rouge	...	Nuits d'alerte.	
Pagode	.....	Le Pays ss étoile.	
Palais de Glace	..	Mission clandestine,	
Paris	.....	Le Visiteur.	
Radio-Ciné Opéra		La Bataille du rail.	
Rex (perm.)	.....	Adieu Chérie.	
Royal Haussmann « Méliès »	.....	Le Père tranquille.	
Royal Haussmann « Studio »	.....	Naples au baiser de feu.	
St-Lazare-Pasq.	...	Vive la compagnie.	
Scala	.....	Macadam.	
Vivienne	.....	Macadam.	

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	.....	Le femme au portr.	
Artistic, 14,30, 20,30		Rendez-vs à minuit.	
Avenue	.....	Les Cinq Secrets du Désert.	
Biarritz	.....	Brève rencontre.	
Bonaparte	.....	La folle alouette.	
Broadway, 12 à 24		Ma f. et ses flirts.	
Caméo	.....	Femme ou Démon.	
Ciné-Opéra	.....	Chercheurs d'or.	
Cinépr. Ch.-Elys.	..	Les trois mar. de Laurel et Hardy.	
Clichy Palace	.....	La Bel Ensorceleuse.	
Elysées Cinéma	..	Dixie.	
Ermitage	.....	L'intrig. de Saragota	
Gaîté-Rochech.	...	La Sœur de s. valet.	
La Royale	.....	Le Signe de Zorro.	
Lord Byron	....	Chercheurs d'or.	
Marbeuf	.....	La Splendeur des Auberson.	
Napoléon	.....	Capitaine Kidd.	
Normandie	.....	L'Etrangère.	
Palais-Rochech.	...	Mille et une Nuits.	
Panthéon	.....	Trop de maris.	
Parnasse	.....	Ville ouverte.	
Royal Hauss. Club		Symphonie magique	
Studio 28	.....	Prof. Schnock.	
Triomphe	.....	Back Street.	
Ursulines	.....	Citizen Kane.	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	.....	Mystérieux 227.	
Cinéeran	.....	Ville ouverte.	
Cinémonde	.....	Le signe de Zorro.	
Cinépr. (Républ.)		Tarzan l'invincible.	
Cinéphone Montm.		Hitler et sa clique.	
Eldorado	.....	Ville ouverte.	
Empire	.....	Fantasia.	
Français	.....	Brève rencontre.	
Impérial	.....	Ville ouverte.	
Max-Linder	.....	L'intrig. de Saragota	
Midi-Minuit	.....	Qu'elle était verte, ma vallée !	
Olympia	.....	L'Etrangère.	
Palace (perm.)	..	Capitaine Kidd.	
Paramount	.....	Les Cinq Secrets du Désert.	
Pereire Palace	...	La Femme au portr.	

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Démission

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Elle essaye depuis deux ans d'être le plus souvent possible auprès de lui. La voici maintenant à Exeter où Richard est gravement blessé.

IL garda le lit cinq semaines environ et, vers la fin de mai, se trouva assez fort pour marcher avec une canne dans sa chambre et pour maudire son entourage et lui reprocher sa paresse.

Les plumes volèrent quand il descendit pour la première fois. Je ne vis jamais d'officiers supérieurs plus rouges des oreilles que les colonels et les commandants qu'il admonesta ce matin-là. Tous déualent vers la porte des regards suppliants comme des écoliers pris en faute. Mais quand je revins de ma promenade et voulus leur exprimer ma sympathie, tous s'extasièrent sur l'excellente santé de corps et d'esprit du général.

— Cela fait du bien, disait un colonel d'infanterie, de retrouver le général tel que nous l'avons toujours connu. Je ne l'espérais pas, il y a un mois.

— Ne lui gardez-vous pas rancune, demandai-je, de ce qu'il vous a dit ce matin ?

— De la rancune ? dit le colonel qui parut stupéfait. Pourquoi ? Le général n'a fait que prendre un peu d'exercice.

La mentalité des soldats de métier sera toujours pour moi une énigme.

— C'est un très bon signe, me dit Jack, quand mon oncle fronce les sourcils et jure. Il prouve ainsi sa satisfaction. Mais qu'il sourie, parle avec courtoisie et le malheureux objet de ses faveurs est à mi-chemin de la prison. Je l'ai entendu une fois maudire un de ses officiers pendant un bon quart d'heure et le soir il le nommait capitaine. Le lendemain, recevant un prisonnier, un propriétaire foncier de Barnstaple, je crois, qui lui devait de l'argent, mon oncle l'accabla de vin, de sourires et d'amabilité. Deux heures après, l'homme était branché à Buckland.

Certain jour, je demandai à Richard si ces histoires étaient vraies. Il se mit à rire.

— Ma suite, dit-il, se plaît à m'entourer d'une légende. Mais il n'en est rien.

Entre temps, le Conseil du prince s'était réuni à Exeter pour discuter avec les commissaires du Devon et entendre les plaintes qu'ils avaient à porter contre sir Richard Grenville. Il est regrettable, je le sentais, qu'à la tête du Conseil se trouvât sir Edward Hyde, que Richard m'avait dit, à Radford, n'être qu'un avocat arriviste.

Le mot avait dû être répété, car lorsqu'il arriva à l'hôtellerie pour faire une visite à Richard, accompagné des lords Culpepper et Capel, je le trouvai très froid et distant et je pus voir qu'il n'avait aucune sympathie pour le général qui l'avait traité avec un tel dédain. Présentée, je me retirai aussitôt. Je n'avais cure de ce qu'ils pouvaient penser de moi. Cela ne ferait qu'un scandale à ajouter aux autres, celui de la maîtresse infirme de sir Grenville.

Je ne sus jamais exactement ce qui se passa derrière les portes closes. Dès que les trois membres du Conseil du prince tentèrent de parler, ils durent être réduits au silence par Richard, lancé dans une tirade d'accusations contre le gouverneur de la cité, sir John Berkeley qui, d'après lui, n'avait rien fait depuis neuf mois que mettre des obstacles sur son chemin. Quant aux commissaires du Devon, ce n'étaient que des traîtres sans en excepter un seul, qui tous cherchaient à remplir leurs poches au lieu de payer l'armée qui les défendait.

— Que Berkeley prenne en mains l'affaire de Plymouth, s'il le désire, déclara Richard (à ce qu'il me dit plus tard). Dieu sait à quel point je regrette de devoir rester inactif devant cette place alors qu'on va se battre en rase campagne. Donnez-moi les pouvoirs de lever des hommes en Cornouailles et dans le Devon, sans crainte d'obstruction, et je mettrai à la disposition du prince de Galles une armée digne des puritains de Cromwell.

Sur quoi, il remit dans les formes sa démission de commandement de l'armée devant Plymouth, renvoya les lords du Conseil à Bristol pour recevoir du Prince l'ordre lui donnant un nouveau commandement.

— Je les ai traités, me dit-il, avec un gant de velours. Que Jack Berkeley s'installe devant Plymouth et grand bien lui fasse. Il but là-dessus une demi-bouteille de bourgogne à son dîner et sa blessure s'en trouva fort mal le lendemain matin.

Je ne sais plus combien de temps nous attendîmes l'ordre royal, le confirmant dans sa mission de lever des troupes, il se passa au moins dix jours.

A la fin, Richard déclara qu'il n'allait pas se fatiguer plus longuement à attendre un bout de papier et se mit à chercher des recrues pour la nouvelle armée. Il envoya ses officiers rechercher dans les pays les hommes en état de porter les armes, les déserteurs et les malades rentrés chez eux. On promettait à tous la solde et l'équipement.

En qualité de shériff du Devon (Il n'avait pas résigné cette fonction en même temps que son commandement), Richard ordonna à ses vieux ennemis, les commissaires, de se procurer de l'argent frais dans ce but. Je pensais qu'il s'attirerait ainsi de nouvelles difficultés, mais je n'étais qu'une femme et ces affaires ne me regardaient pas.

J'étais un jour assise près de ma fenêtre, regardant la cathédrale, quand je vis sir John Berkeley qui n'était pas encore parti pour Plymouth, sortir de l'hôtellerie, la mine furieuse. Il y avait eu, en bas, une entrevue orageuse, et, d'après le jeune Jack, sir John avait eu le dessous.

— De quoi discutait-on, demandai-je.

— C'est toujours la même histoire, dit Jack. Mon oncle soutient qu'en qualité de shériff du comté, il peut contraindre les commissaires à payer ses troupes. Sir John déclare le contraire. C'est à lui, dit-il, gouverneur de la cité et commandant devant Plymouth, que l'argent doit être versé. Ils se battront en duel avant d'avoir fini.

Peu après, Richard vint me voir. Il était blanc de rage.

— Je ne puis supporter plus longtemps ce désordre, me dit-il. Je vais aller à Bristol voir le prince. Dans le doute il faut s'adresser à la tête. Telle a toujours été ma règle. Si je n'obtiens pas satisfaction de Sa Hautesse, j'abandonnerai toute l'affaire.

— Vous n'êtes pas assez bien rétabli pour monter à cheval, dis-je.

— Je n'y peux rien. Je ne vais pas rester ici plus longtemps et tolérer que cet imbecile prétentieux de John Berkeley me fasse une continuelle obstruction. Il marche la main dans la main avec son sacré frère, malheureusement.

— C'est de votre faute, dis-je. Vous vous êtes fait vous-même un ennemi de mon frère. Tout vient de ce coup de pistolet à Edward Campernowne.

— Que devais-je faire ? Le nommer au grade supérieur ? s'écria-t-il furieux. Un poltron qui a fait tuer trois cents de mes meilleurs hommes parce qu'il n'a pas eu assez de cran pour s'exposer aux canons ennemis et venir à mon secours ? Une balle ? C'était trop doux pour lui. Il y a cent ans on l'aurait tiré à quatre chevaux et écartelé.

Le lendemain, il partit pour Barnstaple où le prince de Galles était allé se mettre à l'abri de la peste qui ravageait Bristol et je fus heureuse de le voir prendre avec lui Jack. Il fallut trois hommes pour le mettre en selle et il avait bien mauvaise mine encore. Il me sourit comme je me penchais à la fenêtre de ma chambre et me salua de l'épée :

— N'ayez aucune crainte, dit-il. Je reviendrai dans quinze jours. Soignez-vous bien.

Il ne revint jamais et ce fut la fin de mon séjour à Exeter, et de mon rôle d'infirmière du corps et de l'âme à Exeter. Le dix-huit juin, le roi et le prince Rupert furent défaits par le général Cromwell, à Naseby, et l'armée rebelle, sous le commandement du général Fairfox, se mit en marche vers l'Ouest. Toute la stratégie royale dut être modifiée pour parer à la nouvelle menace et, pendant que courait la rumeur que Fairfox avançait sur Taunton, je reçus de Richard un message me disant qu'il avait reçu l'ordre de mettre le siège devant Lyme et qu'il avait son brevet de maréchal de camp dans la poche.

— Je vous enverrai chercher, disait-il encore, aussitôt que j'aurai fixé mon quartier général. Entre temps, restez où vous êtes. Je crois qu'avant la fin de l'été, nous serons tous sur les routes encore une fois.

Ces nouvelles n'étaient pas pour me réjouir et j'évoquai le bruit sinistre des régiments ennemis en marche, l'année précédente, à Menabilly. Allions-nous subir encore une fois les horreurs de l'invasion ? J'obéis et je restai à Exeter.

Je n'avais plus de toit et peu m'importait le lieu de mon séjour. Si je manquais d'humilité, je n'avais pas de vanité. Je n'étais rien de plus qu'une nomade. Je suivais les tambours.

Le dernier jour de juin, Jack Grenville vint me voir avec quelques chevaux pour porter ma litière. Matty et moi nous étions prêtes. Nous attendions le message depuis quinze jours

— Où allons-nous ? dis-je gaiement A Lyme ou à Londres ?

— Ni à l'un ni à l'autre, dit-il sans se dérider. Nous allons à Ottery Saint-Mary. Le général a donné sa démission.

(A suivre)

Noël des Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont décidé d'apporter pour Noël un peu de joie dans la banlieue ouvrière. Néanmoins, ils n'ont pas voulu priver le public parisien de ces charmants et joyeux Noëls de France et du monde si aimés de leurs auditeurs. Dans une originale veillée de 21 h. 30 à 23 h. 15, les Petits Chanteurs se feront entendre le mardi 24 décembre, à la salle Gaveau. Location Gaveau, Durand.

Puis ils partiront en autocar dans la modeste église de Saint-Yves de la Courneuve, où ils chanteront la messe de minuit. L'entrée de l'église sera entièrement gratuite.

Les Arts par Fernand PERDRIEL

Le Salon d'hiver et autres expositions

SURABONDANCE d'expositions cette semaine. Nous ne pouvons parler de toutes aujourd'hui.

Tout d'abord, ce malheureux Salon d'Hiver porte bien son nom. Le Palais de New-York, en ce mois de décembre, est l'endroit le plus froid de Paris. Ce qu'on nous y montre, hélas ! n'est guère fait pour nous réchauffer. Rien n'est plus terne, plus ennuyeux, plus monotone. Les artistes français sont pleins de surprise et d'invention, comparés à ce désert. Si M. Jean-Gabriel Domergue exposait ici on lui trouverait du génie ! Que des centaines d'exposants réunis puissent donner pareille impression de grisaille et de médiocrité tient du prodige. Plus de deux mille toiles !

Quelque bonne volonté qu'on y mette, l'exposition d'art ture au Musée Cernuschi ne vaut pas cher non plus. Une certaine tradition de « turquerie » nous rappelle les marchands de tapis et le rahat-loukoum. On a voulu faire une sorte de rétrospective mi-historique, cet orientalisme de bazar est peu fait pour nous séduire. Relativement plus intéressante est la salle contemporaine. Parmi ces peintres turcs vivants, on trouve quelques talents sensibles ; on retient quelques noms : Aknut Gorels, Teter Faïk, Bork, Fehmin Zeld. Chez la plupart d'entre eux, on note l'influence prépondérante de Matisse, de Dufy et surtout de Bonnard. Cela ne nous apporte exactement rien.

On peut voir à la Compagnie des Arts Français, faubourg Saint-Honoré, quelques remarquables tapisseries signées Ondot, Terechkovitch, mais c'est surtout Brianchon qui nous montre, en un vaste panneau aux nuances grises en camaïeu, une maîtrise surprenante dans un art qu'il a vraiment redécouvert. Il oublie là les petites habiletés qu'on reproche à telles de ses toiles, il découvre un grand rythme harmonieux qui nous enchante. Par contre, des peintres aux dons les plus brillants, comme André Marchand et Tal Coat, se livrent à l'équilibrisme et aux jongleries là où ils n'ont que faire.

Dans les galeries, on verra avec intérêt, chez Bing, une vingtaine de toiles de Rouault, Utrillo et Soutine très représentatives, fâcheusement mêlées à des Modigliani de seconde zone.

On verra (galerie Delpierre) les toiles récentes de Clavé, dont le métier parfois trop habile et trop sûr de lui-même laisse néanmoins transparaître ce fond d'espagnolisme qui ne peut jamais mentir chez ceux qui le possèdent. On verra (chez Drouant-David) les œuvres de Carzou où la « naïveté » se mélange si curieusement au mystère.

Je voudrais enfin insister sur l'importance d'une exposition sans fracas — et pourtant elle le mériterait plus que bien d'autres — que Jean Puy nous donne (galerie Champion-Cordier) d'une quarantaine de toiles de 1900 à 1946. La modestie de Jean Puy est grande, son œuvre elle-même ne vise pas à l'éclat. Peut-être est-il temps, après un demi-siècle écoulé, de voir combien elle est sensible, originale, authentique. Combien cet ami de Bonnard et de Valtat qui fut « fauve avant le fauvisme » garde de fraîcheur et de jeunesse, à l'écart de la mode, parce qu'il a su rester fidèle à une certaine manière de sentir qui lui est propre et qui ne ressemble à aucune autre. On songe à ces parfums de la terre que chaque printemps ranime, subtiles et mêlés. On ne sait pas très bien les définir. Cette richesse est discrète. Rien ici n'est clinquant. Et Jean Puy n'a rien voulu prouver. C'est ce qui déroute aujourd'hui. Mais comme cela est fait pour nous plaire !

COMEDIE-WAGRAM **Un demande un Ménage** de Jean de LETRAZ

PORTE-St-MARTIN
BACH
remporte un immense succès dans **"LE MORT REVIENT DE SUITE"**
de JEAN GUITTON
Mise en scène de Robert Ancelin
avec
JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN
avec
ALLAIN-DURTHAL, RAYMOND MAUREL, ROBERT TENTON, GEORGES CLARINS, Maurice NOEL, Jacques GALLAND, avec GERMAINE RISSE et GASTON DUPRAY
Mat. : lundi, jeudi, samedi, dim., 15 h.
Une passionnante énigme

TH. des VARIETES
chaque soir à 21 h. (sauf vendredi)
ALIBERT, ORANE DEMAZIS, MILLY MATHIS, RAYMOND PELLEGRIN et HENRI VILBERT
CESAR
COMEDIE NOUVELLE en 2 parties et 10 tableaux de MARCEL PAGNOL
Loc. de 11 h. à 18 h.

IRREVOCABLEMENT, ce soir, mardi et mercredi, TROIS DERNIERES « LES DERNIERS SEIGNEURS » TH. RENAISSANCE. Loc. Bot. 18-50.

ABC — Mat. tous les jours à 15 h. — Soirée à 21 h. mres —
Le succès triomphal
MARIE DUBAS et ORION LE TUEUR

C'est FERNAND LEDOUX le grand artiste de la scène et de l'écran qui a bien voulu accepter de faire la mise en scène de « UN HOMME SANS AMOUR » à l'APOLLO. Prem. à bureaux ouverts samedi 21

PARIS EXTRA-DRY
CASINO DE PARIS
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES... vedette... chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
(Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lundi 15 h.

A partir de mercredi 18 décembre au CESAR
Après Cannes
3 Films de Festival
L'œuvre inédite de Jean RENOIR d'après Guy de Maupassant
"Une partie de Campagne"
avec SILVIA BATAILLE, GABRIELLO et Jeanne MARKEN et Paul Temps
et "L'HOMME" le premier burlesque de GILLES MARGARITIS (des CHESTERFIELD) avec GAGGIA
Et le Prix du Festival de Locarno "NAISSANCE du CINEMA" de ROGER LEENHARDT

GAUMONT Palace et REX

Un Succès Triomphal !
DANIELLE DARRIEUX, LOUIS SALOU, GABRIELLE DORZIAT, LARQUEY
ADIEU CHÉRIE
Un Film de RAYMOND BERNARD
GAUMONT Palace et REX

Mercredi et à NORMANDIE et OLYMPIA
MARLÈNE DIETRICH et JEAN GABIN dans un grand film français
MARTIN ROUMAGNAC

Nous apprenons l'ouverture du cabaret « Le Vendôme », avec son bar, son thé dansant, son cabaret dancing.
BOBINO - ANDREX
Madeleine VERNON et René PAUL
EUROPEEN - J'y CROIS
le succès de l'année avec DED-RYSEL

BALZAC — HELDER
HOTEL MACADAM
SCALA — un film d'un réalisme saisissant ! — VIVIENNE

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
LE GARDIAN
avec TINO ROSSI

MERCREDI
TINO ROSSI dans DESTINS
Son meilleur film

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60
Thé, Dîner, Souper Dansant
FINE CUISINE — CAVE DE CHOIX
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

Venez réveillonner gaiement avec
SAINT-GRANIER, JEAN GRANIER, CHAMPI
réunis actuellement
au GRAND LARGE
16, rue Poncelet. — WAG. 22-75
Ouvert toute la nuit

PALACE — NAPOLÉON

CHARLES LAUGHTON
Capitaine KIDD

au REX
le rêve
DANCING THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS
CHARLEY LEWIS et son ensemble de Jazz
2 Orchestres
3, boul Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Thés dansants - Diners-spectacle
Ambiance...
Fernand Constantin
Miss Bartira
Retenez votre table pour les Réveillons

VENDREDI 20 déc., à 20 h. 30
au bénéfice des œuvres d'Entraide à l'Aviation de la
CROIX-ROUGE FRANÇAISE
sous la présidence des
Haut

L'arrestation de l'assassin du consul de Norvège à Marseille

DEVANT UN IMMEUBLE cerné par la police

avec jeeps-radio et projecteurs

un chien de la brigade canine fit sortir le bandit de son repaire

De notre correspondant particulier Marcel GREFFEUILLE

MARSEILLE, 16 décembre.

MARDI 27 novembre, vers 19 h. 30, le consul de Norvège à Marseille, M. Marstrander, était tué sous les yeux de sa femme d'un coup de revolver par deux bandits qui avaient tenté de le dévaliser, dans sa villa. Le vendredi 13 décembre, le complice de l'assassin était arrêté à Sartène, le dimanche 15 décembre, l'assassin était arrêté à son tour à Marseille.

Cet assassinat parut comme un défi puisqu'il fut commis le jour même où M. Depreux, ministre de l'Intérieur, en visite à Marseille, venait d'annoncer que la police marseillaise était dotée désormais de moyens capables de mettre un terme aux exploits de la pègre.

C'était le mardi 27 novembre. M. et Mme Marstrander terminaient leur repas du soir, dans leur salle à manger lorsqu'un bruit insolite, provenant de la cage de l'escalier les fit sursauter. M. Marstrander se leva et se trouva soudain en présence d'un individu masqué qui, revolver au poing, le menaçait. Fort et vigoureux, le consul, malgré ses 67 ans, se jeta sur son adversaire, tandis que Mme Marstrander jetait à la figure de son agresseur tout ce qu'elle trouvait sous sa main : assiettes, couverts, verres... Le bandit demanda grâce et déclara qu'il allait partir. Mais le consul ne voulut rien savoir et, à ce moment, un coup de feu claqua ; M. Marstrander avait été touché au cœur. Il lâcha prise et s'effondra sans vie dans un fauteuil, tandis que les deux bandits prenaient la fuite.

Entre temps, la police avait pu être alertée par une domestique qui s'était échappée. Elle vint tout de suite, mais elle ne trouva pour tout indice qu'un chapeau tout neuf. Or, dans un bar de la place de l'Opéra, un individu, toujours nu-tête, s'était présenté, le jour du crime, à deux reprises, coiffé d'un chapeau marron tout neuf, puis il n'était plus revenu. Mais on connaissait son ami, un certain Latti.

Celui-ci s'était embarqué pour la Corse et s'était rendu dans son pays natal, près de Sartène, à Monacia d'Aullène.

Jeudi, un commissaire et un inspecteur se rendirent par avion sur place. Ramené par avion à Marseille, Latti fut chambré à la police mobile, où il ne tarda pas à avouer sa participation à l'affaire du Prado, avec un individu qu'il disait ne connaître que sous le nom de Théo.

Les policiers partirent avec tous les moyens possibles à leur disposition à la recherche de ce Théo dans un quartier qui lui était favori, celui de la Plaine.

On retrouva d'abord son père, un Turc prénommé Evangelos, qui conduisit les inspecteurs au domicile de son fils.

En arrivant à l'immeuble, il sonna et une fenêtre s'entr'ouvrit. C'était le fils qui s'adressait au père et lui demandait :

— Que désires-tu ?

Mais Evangelos répondit en grec. On suppose qu'il avertit son fils du danger qui le menaçait puisque, lorsque les policiers purent pénétrer dans l'appartement, ils ne trouvèrent que la femme de l'assassin et son bambin de trois ans.

Mobilisation dans le style américain

Mais le chef de la brigade mobile mit alors en place tout un dispositif de sécurité avec jeeps-radio, projecteurs et brigade canine, car il fallait absolument isoler l'immeuble, et même le quartier pour se livrer, dès le petit jour, à une perquisition régulière. Il ne faisait aucun doute que l'individu recherché était dans ce pâté d'immeubles. On fit des rondes de police et on fit flairer aux chiens policiers que l'on avait amenés sur place les vêtements de l'individu.

Bientôt, au cours d'une ronde, un chien se mit en arrêt et aboya fortement. C'était devant une école. Les policiers adressèrent les sommations d'usage. L'individu sortit de sa cachette et se rendit sans aucune résistance.

Il fut alors conduit à la mobile et longuement cuisiné. Il avoua finalement avoir tué, accidentellement, dit-il, le consul de Norvège.

— Je suis un criminel involontaire », c'est la déclaration qu'a faite Théodore Aristoteles, né le 14 avril 1914 à Constantinople, d'origine grecque, naturalisé français, qui a reconnu avoir tué le consul de Norvège.

Quant à son complice, le nommé Jacques-Antoine Latti, né le 30 juillet 97 à Monacia d'Aullène, il est d'origine sarde et c'est un repris de justice car son casier judiciaire s'orne de quatre condamnations.

Alerte aux gaz à Montreuil

600 litres de chlore répandus obligèrent les pompiers à porter leur masque à gaz

Alerte, ce matin, à Montreuil : les habitants de la rue Kléber ont été soudain incommodés : toux violente, éternuements, yeux larmoyants et même évanouissements. Bientôt on sut que le robinet d'un fût contenant 600 litres de chlore s'était rompu et le gaz sous pression se répandait dans la cour de l'usine de produits chimiques Besnard, rue Kléber.

Les pompiers alertés, masque à gaz sur le visage, entreprirent de combattre cette fuite qui menaçait dangereusement le voisinage.

Les passants atteints par les gaz se sont rendus chez le pharmacien le plus proche et trois pompiers ont dû être soignés en avalant le seul remède efficace dans ce cas : un bol de lait.

Paris... Paris...

● Le conseil municipal sera prochainement saisi d'une proposition tendant à placer dans la catégorie hors-classe tous les lycées parisiens. Ce qui aura pour effet de faire bénéficier leurs professeurs de l'indemnité spéciale allouée à la catégorie des hors-classe.

● De nouveaux essais vont être entrepris pour rendre plus visibles, la nuit, les agents chargés de la circulation : casque blanc, ceinture avec cataphotes, signaux lumineux « halte police ».

La solution, qui donnera les meilleurs résultats, sera retenue et généralisée.

LE PROCES DE LA GATINAIS est renvoyé

Le procès de la Gatinais, capitaine de la milice, devait se dérouler cet après-midi devant la Cour de Justice de la Seine.

Mais le commissaire du gouvernement Duc, retenu à la chambre pour maladie, n'a pu es présenter à l'audience et l'affaire a été renvoyé, *sine die*, par le président Guillaumot.

MONACO A VOTE 10 sièges sur 18 pourvus

MONTE-CARLO, 16 décembre. — Les élections pour le renouvellement du Conseil national de la principauté de Monaco se sont déroulées hier. Sur les dix-huit sièges à pourvoir, dix ont été occupés au premier tour. Les huit autres restent en ballottage.

Les candidats élus sont répartis de la façon suivante, entre les trois listes :

Mouvement patriotique et social monégasque : docteur Bernasconi.

Union d'entent monégasque : MM. Louis Aureglia, docteur Boeri, Charles Blando de Castro, Michel Fontana, ean-Charles Marquet, Jean-Marie Notari.

Indépendants : MM. Charles Bernasconi, Jean-Marie Rey et Joseph Fissore. (A. F. P.).

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

● **LONDRES.** — Le « Daily Express » annonce de Berlin que d'importants documents secrets ont disparu pendant leur transport de Lancaster House au quartier général de la commission de contrôle britannique à Berlin.

● **NEW-YORK.** — Dans une interview à l'United Press, M. Léon Jouhaux s'est déclaré satisfait des résultats des travaux de l'O.N.U. qui, dit-il, « ont mieux fini qu'ils n'avaient commencé ».

● **TOKIO.** — Les autorités américaines de Tokio vont entreprendre une grande campagne de destruction des rats, qu'on estime à 25 millions. Les patrouilles de spécialistes seront munies de 6.000 pièges et de 200.000 paquets de mort-aux-rats.

EN FRANCE

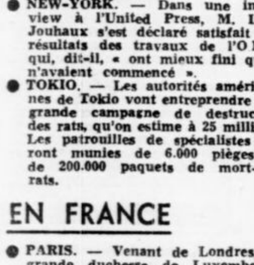
● **PARIS.** — Venant de Londres, la grande duchesse de Luxembourg est arrivée à Paris, hier soir, à 17 h. 36, par la Flèche d'Or.

- ELLE NOEL - ELLE NOEL -

faites de ce noël le plus beau noël de votre vie

NUMÉRO DE NOËL de

ELLE



44 PAGES - 5 COULEURS
15 FRANCS
SANS AUGMENTATION DE PRIX

POUR ETRE BELLE
BIEN HABILLEE
POUR BIEN RECEVOIR
POUR AMUSER VOS ENFANTS
POUR LIRE ET REVER

une nouvelle inédite d'Andre MAUROIS
une chanson illustrée de NOËL-NOËL
et le grand roman inédit de Pierre BENOIT
LE COURRIER DU CŒUR
VOTRE DESTIN DANS LES ASTRES

Retenez tout de suite le numéro spécial de Noël d'ELLE car il n'y en aura pas pour tout le monde

- ELLE NOEL - ELLE NOEL -

Tentative de cambriolage

Surpris par le veilleur de nuit d'un restaurant au n° 11 de la rue Cardinet alors qu'ils cherchaient à s'introduire dans cet établissement, et conduits au commissariat de police, Paul B..., cuisinier, et Jean F..., sans profession, ont déclaré :

« Notre intention n'était nullement de cambrioler La Guitoune mais seulement de nous procurer les recettes du fameux couscous sahadien et du gratin de langouste, ces spécialités dont on parle tant depuis quelques semaines. »

Bon garçon, le sympathique propriétaire de La Guitoune a refusé de porter plainte. (Communiqué.)

Au Service des NORD-AFRICAINS en FRANCE

A.M.A.N.A. = Confiance

L'A.M.A.N.A. (Assistance Morale aux NORD-AFRICAINS) est une association privée qui a pour but l'entraide et la formation professionnelle des Nord-Africains résidant en France, particulièrement dans la région parisienne, et qui se trouvent, en majorité, dans une situation matérielle déplorable.

Beaucoup sont d'anciens militaires qui ont participé à la LIBERATION de la FRANCE. Ils arrivent nombreux, et sans aucune préparation ou technique et sont, de ce fait, trop souvent guettés par le chômage ou perdent leur place au premier arrêt pour maladie. De plus, très peu au courant de la langue française, ils éprouvent toutes sortes de difficultés à exposer leurs besoins dans les services ou les organismes administratifs et se perdent dans le dédale des démarches à effectuer pour arriver à une amélioration de leur sort.

Voilà pourquoi l'A.M.A.N.A. a ouvert un Secrétariat Social et un Service d'Orientation Professionnelle adaptée, non pour se substituer aux organismes officiels, mais pour les faire connaître aux NORD-AFRICAINS et les y mener.

L'A.M.A.N.A. ne fait aucune distribution.

« Non pas DONNER, mais faire GAGNER », tel est son principe, dans un climat de véritable amitié fraternelle.

L'A.M.A.N.A. organise, pour subvenir à tous ses frais, au PALAIS BERLITZ, en ce moment et jusqu'au 12 janvier, une Vente-Exposition, avec le concours du Groupement des Importateurs et Exportateurs NORD-AFRICAINS et Coloniaux.

Venez-y nombreux ; vous y trouverez le plus grand choix de tapis, cuirs d'Afrique du Nord, cuivres, pour vos cadeaux de Noël et de Nouvel An, en même temps que vous pourrez déguster, au Café Maure, les meilleurs produits NORD-AFRICAINS.

L'Assemblée générale de l'O.N.U. s'est ajournée jusqu'en septembre 1947

FLUSHING-MEADOWS, 16 décembre. — L'assemblée générale de l'O. N.U. s'est ajournée ce matin à 0 h. 43 après une session qui a duré 43 jours.

La dernière séance a été marquée par l'approbation d'un projet de statut de l'organisation internationale des réfugiés et par l'admission du Siam comme membre de l'O.N.U.

L'assemblée a décidé de tenir sa prochaine session à New-York en septembre 1947.

L'organisation aura ses gratte-ciel à New-York

LES Nations Unies ont décidé d'accepter les terrains proposés par M. Rockefeller, en bordure d'East-River, à Manhattan, à New-York.

L'O.N.U. sera autorisée à baisser le niveau de l'avenue Franklin-D.-Roosevelt, qui longe East River, et à établir des ponts au-dessus de cette avenue.

De grands navires pourront s'amarrer devant le siège de l'O.N.U. et, comme l'a remarqué un délégué, « chaque délégation pourra arriver sur son propre cuirassé ».

M. Trygve Lie est autorisé soit à commencer immédiatement les démolitions des immeubles occupant actuellement le terrain, soit à les utiliser d'abord. On pourra donc élever des gratte-ciel non loin du Centre Rockefeller, situé seulement sept blocs plus loin. — (U.P.)

LA NATIONALISATION DE L'INDUSTRIE ALLEMANDE

M. BEVIN, ministre n'approuve pas M. Bevin, travailliste

...Car il faut ménager Washington

(De notre correspondant particulier.)

LONDRES, 16 décembre (par téléphone).

LE Cabinet britannique se trouve devant un problème délicat en ce qui concerne la nationalisation de l'industrie allemande. D'une part, il y a dans le parti travailliste un fort courant en faveur de cette nationalisation et les « rebelles » (conduits par M. Crossman) en ont fait un cheval de bataille. D'autre part, nul n'ignore que les hommes d'Etat de Washington sont hostiles à une politique si rougeoyante.

Bien entendu, le gouvernement américain ne prétend pas avoir voix au chapitre en ce qui concerne la zone britannique et s'il exprime sa préférence, c'est avec beaucoup de discrétion. Mais ses moyens de pression sont considérables. A New-York, M. Bevin a été bien placé pour les apprécier et c'est pourquoi, dans deux ou trois télégrammes pressants, il aurait insisté pour que l'on ajournât les premières mesures. Mais le cabinet, après une délibération fiévreuse, semble avoir décidé de passer outre.

Ces premières mesures sont clairement définies dans un communiqué officiel selon lequel M. Hynd, chancelier du duché de Lancaster, est en train d'étudier, « à Dusseldorf », la mise sous séquestre des industries lourdes. Le communiqué précise que cette mise sous séquestre constitue un premier pas vers la nationalisation et que cette nationalisation fait partie de la politique avouée du gouvernement.

Voilà donc M. Hynd à Dusseldorf occupé à donner satisfaction à l'aile gauche du parti travailliste, tandis que M. Bevin arrive à toute vapeur sur le « Queen-Elizabeth » après s'être vainement efforcé de donner des coups de frein par télégraphe.

M. Bevin, comme travailliste, est d'ailleurs tout à fait d'accord sur le principe de la socialisation : c'est lui-même qui l'a annoncé dans son discours du 22 octobre, aux Communes. Mais, comme ministre des Affaires étrangères, il ne peut pas ignorer les préférences américaines.

La fusion des zones anglaise et américaine a été consacrée par un accord bilatéral. La socialisation de l'industrie allemande en zone britannique n'est pas incompatible avec la lettre de cet accord. Mais cet accord se trouve limité dans sa portée si l'une des deux zones s'oriente vers l'étatisation industrielle.

Le choix est donc angoissant pour Londres. Faut-il ignorer les exigences de l'intérieur ou celles de l'extérieur ? Comment choisir entre la majorité des Communes et le blé américain ?

ravitaillement

Viande Semaine du 16 au 22 décembre. Porc congelé : 150 gr. contre DC; J3, 100 gr. contre DM. Suralimentation: 100 gr. contre tickets spéciaux.

Charcuterie 100 gr. contre DO.

Tickets prorogés : DD de novembre, DB, DF de décembre, N° 110, 210, 310 de décembre.

Lard salé 250 gr. aux J2, J3 et V jusqu'au 23 décembre.

Quel aliment vous donne le plus d'énergie ?

Vous qui êtes déprimé par la vie difficile que vous menez actuellement, vous avez besoin d'une nourriture particulièrement reconstituante. Or, rien n'est plus capable de vous donner des forces et d'accroître votre résistance à la fatigue que les corps gras, ces précieux corps gras qui, à quantité égale, vous fournissent deux fois plus de calories, c'est-à-dire deux fois plus d'énergie que tout autre aliment. La margarine notamment, cette simple émulsion d'huiles alimentaires de premier choix, effectuée dans des conditions exceptionnelles d'hygiène et de propreté, constitue un corps gras extrêmement pur et digestible. Aussi votre margarine est-elle l'une des meilleures sources d'énergie que vous puissiez trouver ! Prenez soin de ne rien perdre de votre ration ; chaque gramme de margarine absorbée, c'est un peu de forces mises en réserve.

FORD

Société anonyme française

Emission, jusqu'au 11 janvier 1947, de 8.630.350 actions nouvelles de 100 fr. nominal au prix de 150 fr., payables à la souscription.

On souscrit : B.N.C.I., Crédit Industriel et Commercial, Société Générale, Crédit Commercial de France, Union des Mines, Guaranty Trust Cy of New York, Lloyds and National Provincial Foreign Bank Ltd et chez MM. Lazar frères et Cie.

B.A.L.O. du 9 décembre 1946, n° 49.

Dans toutes les Pharmacies

Selon la bonne formule d'autrefois la baume nasal aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc... etc...

Nazinette du Dr Gilbert

Louisette Lebouvier

SOLDERA

à des prix très avantageux du 16 au 31, de 2 heures à 18 heures : ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS CANADIENNES, FOURRURES

4, rue Balzac

Par le CINEMA conservez

l'image vivante des êtres qui vous sont chers.

Faites filmer les événements marquants de votre vie : mariage, première communion, scènes d'enfants, souvenirs professionnels, etc...

Prises de vues, projection à domicile

Le film restant votre propriété, projecteur compris, depuis 3.650 fr. Sans projecteur, depuis 1.250 fr.

Renseignements et rendez-vous : « Sa Vie en Images » - DORian 48-63

PEIRA CAVA (40 kilomètres Nice)

Barralis - Mourey Hôtel

Remis neuf, tout confort, est ouvert

CLAUDE TABET

Ses articles exclusifs

POUR CADEAUX

A DES PRIX ANCIENS

213 bis, boulevard Saint-Germain

Métro BAC Tél. LIT. 61-22

Ne ferme que le dimanche

Pub. L. I.

L'Exposition de Meubles et Bibelots

MERCIER Frères en 1850

est fermée le lundi et par suite de coupures de courant le mardi jusqu'à 17 heures

100, Faubourg Saint-Antoine

Comment parler les Langues avec un accent impeccable ?

C'est bien facile : tranquillement installé chez vous, avec votre phono, les disques et les livres de la méthode Linguaphone, vous étudiez à l'heure qui vous convient. Très rapidement vous parlerez avec une prononciation parfaite. Demandez la brochure de renseignements (envoyée gratuitement) ou venez à Linguaphone, 12, rue Lincoln, PARIS-8e.

Essai gratuit à domicile. Langues disponibles : Anglais, Espagnol, Allemand

c'est un jeu - avec **Linguaphone**

14e - HOTEL-CAFE-RESTAURANT 40 numéros. Tr bel. aff. Gr. possibil. Wolff, 169, b. Haussmann. Ely. 41-28

X^e Arr.

BOULEVARD MAGENTA

le boulevard du meuble

vous y trouverez les meubles que vous cherchez : MODERNES ET DE STYLES

Tout ce qui concerne L'AMEUBLEMENT ET LA DÉCORATION

Pour bien vous meubler, descendez, remontez le boulevard Magenta

TRANSPORTS AERIENS

Passagers — Marchandises — Emballages spéciaux

TOUS TONNAGES - MONDE ENTIER

SUPER 95, boulevard de Magenta PRO. 64-78, PRO. 89-79

MEUBLES COZETTE

Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...

MEUBLES COZETTE

162, Bd Magenta PARIS-Xe

MÉTRO : Bordes-Rochechouart

MEUBLES COZETTE

Fabrication parfaite

FACILITÉS de PAIEMENT

Catalogue N° 2 sur demande

Un drame de l'exode rebondit

Quatre Parisiens auraient été assassinés près de Villeneuve-sur-Yonne

En juin 1940, ils avaient été trouvés noyés et liés deux par deux

DIJON, 16 décembre (dépêche « Paris-presse »). — **C'est un drame de la débâcle qui, brusquement, reprend sa place macabre dans l'actualité du crime.**

Le 22 juin 1940, des bateliers apercevaient, près de Villeneuve-sur-Yonne, en face du hameau de Petit-Port, quatre corps à la dérive dans le fleuve. La berge, trop haute à cet endroit, ne permit pas un amarrage immédiat et les bateliers durent, plus bas dans le courant, utiliser une barque pour repêcher les corps. Ceux-ci furent amarrés avec une corde et remorqués jusqu'à la berge où ils furent halés. Là on constata qu'ils étaient attachés deux par deux : une jeune fille et une femme plus âgée, un homme et une femme paraissant la cinquantaine.

Les corps ne semblaient pas avoir séjourné longtemps dans l'eau.

La gendarmerie alertée identifia les corps avec peine comme ceux de Mlle Suret, née le 8 avril 1915 ; sa mère, née Rosalie Bartedoux, 61 ans, demeurant toutes deux 24, passage Brunoy, à Paris ; Joseph-François Noël, né en 1884, et sa femme, Julie Bartedoux, née en 1892. Devant l'avance allemande, tous avaient quitté Brysur-Marne pour Nérac (Lot-et-Garonne).

L'enquête menée alors dans des conditions difficiles, on s'en doute, recueillit plusieurs témoignages indiquant l'état d'extrême dépression de Noël et l'on en conclut rapidement à un suicide collectif.

Quelques éléments non retenus à l'époque revinrent pourtant au jour : Joseph Noël, parti en voiture de Brysur-Marne, était porteur de près de 200.000 francs ; or on ne trouva plus ni argent, ni papiers sur les corps, sauf pour Marcelle Suret.

D'autres éléments nouveaux font que maintenant l'enquête est reprise. Elle s'oriente plus spécialement sur le crime crapuleux en série supprimant, outre les dévalisés, deux témoins gênants

5 MORTS, 40 BLESSÉS dans une collision

entre le rapide Rome-Naples et un train de marchandises

NAPLES, 16 décembre. — Un grave accident de chemin de fer vient de se produire à un croisement de voies de Santafé. Le rapide Rome-Naples essayait de rattraper les deux heures de retard qu'il avait prises par suite d'une panne de courant et roulait à pleine vitesse, lorsqu'il est venu se jeter sur un train de marchandises qui débouchait d'une voie voisine.

On compte déjà cinq morts et une quarantaine de blessés. (U. P.)

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE PONT-L'EVEQUE

1. Val Fleuri (J. Jansen) (110) ..G. 194
à M. J. Devoucoux .....P. 35
2. Vero Volo (M. Capovilla) (101) P. 22
3. Vertige II (J.-A. Durand) (111) P. 30
R. km. : 1'29"1/10. — 16 partants.
N. pl. : 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 118.

PRIX LOUIS TILLAYE

1. Voronoff (M. Peribarg) (205) ..G. 11
à Mme Ch.-F. Delecroix .....P. 11
2. Vitan Ve (R. Ledoyen) (204) .....P. 11
R. km. : 1'25"2/10. — 4 partants.
N. pl. : 201, 203.

PRIX DE L'ANGOUMOIS

1. Uva Williams (H. Durand) (307)G. 84
à Mme S. Durand .....P. 27
2. Ull (F. Blanchet) (310) .....P. 18
3. Une Mé (G. Cavey) (308) .....P. 88
R. km. : 1'29"1/10. — 10 partants.
N. pl : 301, 303, 306, 309, 311, 312, 313.

PRIX JACQUES OLRY

1. Ustaritz III (M. Peribarg) (406)G. 24
à M. P. Perichon .....P. 17
2. Uscio (R. Ledoyen) (401) .....P. 67
R. km. : 1'26"8/10. — 7 partants.
N. pl. : 402, 403, 404, 405, 407

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

BOURSE DE PARIS (clôture) - 16 décemb.

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 15	89 50
5 % 1920	141 65	141
3 1/2 % Amort. 1942	97 45	97 35
3 % Amortiss. 1942	89 60	89 50
3 % Amortiss. 1945	88 65	88 55
7 % 1924	17090	D17500
4 % 1939	D79400	D79900
Crédit Nation. janv. 1943	4992	4992
Crédit Nation. déc. 1943	9440	9444
B. N. C. F. 4 % 1941	1001	1002
Banque de l'Indochine	11595	11250
Crédit National	4115	4105
B. N. C. I.	946	940
Banque Paris-Pays-Bas	1470	1426
Banque Union Parisienne	1190	1060
Comptoir d'Escompte	1730	1742
Crédit Comm. France	2120	2130
Crédit Industriel	1155	1165
Crédit Foncier France	2960	2980
Crédit Lyonnais	1770	1770
Société Générale	1842	1845
Société Marseillaise Créd	1795	1760
Suez (action)	61200	61550
Suez (Société civile)	17450	17100
Ch. de fer Buenos-Aires	D4750	4800
Métropolitain	980	1000
Rosario-Puerto Belgrano	2300	2300
Santa-Fé	7500	7175
Lyonnaise des Eaux	1670	1650
C. P. D. E.	1555	1545
Edison	2800	2628
Générale d'Electricité	2800	2870
Energie Industrielle	1410	1410
Radio-Electrique	271	279
T. S. F.	1700	1670
Union d'Electricité	682	690
Thomson-Houston	815	845
Dollfus-Mieg	38400	37450
Et. Fourmies	2395	2390
Gillet-Thaon	835	890
Perenchies	6650	6895
Saint-Frères	2900	2925
La Soie	4560	4580
Gaz Lebon	4150	4150
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1320	1310
Gaz et Electr. (Réunis)	....	....
Gaz France-Etranger	1775	1800
Aciéries de Longwy	1670	1605
Aciéries de Micheville	2005	1995
Aciéries du Nord	830	830
Chant. Saint-Nazaire	2980	2999
Châtillon-Commentry	2375	2360
Citroën B.	2875	2800
Commentry-Fourch	1730	1690
Constr. Locomotives	1805	1820
Electro-Métallurgie	585	590
Solchimé	1380	1380
Fives-Lille	1900	1895
Pontgibaud	4875	4900
Ford	....	D.500
Aciéries de la Marine	1242	1280
Forges Nord-Est	2005	2020
Jeumont	1348	1370
Pont-à-Mousson	6150	6100
Penarroya-Anzin	4560	4560
Métaux	4700	....
Peugeot	1700	....
Schneider	3100	3200
Béthune	....	2090
Charb. du Tonkin	2785	2750
Anzème	....	....
Courrières	650	651
Lens	815	805
Association Minière	2395	2440
Mokta-el-Hadid	27350	27500
Le Nickel	3060	3090
Ouenza	9050	9050
Penarroya	1620	1660
Française des Pétroles	2475	2500
Gafsa	8240	8240
Phosphates Constantine	1355	1375
Phosphates Océanie	7275	7200
Air Liquide	2215	2240
Bozel-Maletra	885	900
Ugines	1530	1548
Auby (act. 500)	1800	1800
Rivet-Izieux	5300	5200
Kali-Saluie-Thérèse	2750	2775
Kuhlmann	1530	1550
Péchiney	2050	2060
Rhône-Poulenc	2225	2240
Saint-Gobain	4890	5150
Salins Djibouti	2380	2650
Port de Rosario	24100	23700
Auxiliaire Navigation	6849	6800
Chargeurs Réunis	7300	7175
Bénédictine	12710	12800
Brasserie Quilmès	46800	46000
Brasserie du Maroc	6000	6125
Damoy	6485	....
Debray	2340	2330
Gds Moulins Corbeil	1760	....
Gds Moulins de Paris	292	....
Mumm	5450	5380
Nicolas	2190	2150
Olida	....	34500
Raff. Suc. Saint-Louis	3825	3725
Raff. Say	1565	1570
Saint-Raphaël	40500	40400
Sucreries Coloniales	1990	1880
Ciments Lafarge	14400	15000
Ciments Indochine	776	740
Pollet et Chausson	2900	2920
Bergougnan	9100	9100
Caoutchouc Indochine	1885	1930
Cultures Tropicales	536	545
Dunlop	3830	3900
Plant. Hévéas	946	940
Terres Rouges	1280	1250
Chapal	5650	5700
Coty	4780	4800
Nouvelles Galeries	1910	D.2010
Paris-France	3230	3205
Révillon	8781	8900
Librairie Hachette	4805	4705
Afrique Occidentale	6350	6450
Cie Générale Coloniales	2825	2880
Lyon-Madagascar	1400	1420
Marseille-Madagascar	14850	14800
Ouest-Africain	5200	5125
Entrepr ses (Sté Gle)	1425	1424
Trav. Marseille	2370	2400
Banque Ottomane	4350	4300
C. F. Franco-Canadien	30000	30100
Canadian Pacific	1635	1645
Central Mining	10250	10200
East Geduld	4650	4730
Geduld	2800	2820
Rio Tinto (unité)	8000	7950
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	29000	29000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	957	956
Bruay	279	280
Hotchkiss	2935	2950
Hutchinson	12600	12400
Michelin	13900	13800
Omnibus	1780	1755
Padang	1985	2005
Huaron	8975	8700
Bastos	8575	8575
Cizano	5450	5425
Pernod	3800	3750
Monaco	15400	15450
De Beers	9550	9425
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2965	3000
Shell Transport	2115	2060
Franco Wyoming	2440	2405
Roan Antelope	329	328
Tanganyika	....	....

DULCIMIEL

BEAUTÉ DES MAINS

Parfumerie MORIN — Paris

ROUFF, Détective

Enquêtes - Recherches - Toutes missions Surveillance usines, magasins

31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

RESTER JEUNE

La culture physique féminine, si négligée, va avoir un essor nouveau. Dans un cadre neuf, un bel équipement vous trouverez, Mesdemoiselles, Mesdames, le plaisir de cultiver votre corps sous la direction de

ZINA KOWNO

danseuse internationale, qui étudie pour chacune de vous les mouvements appropriés nécessaires à votre beauté. 19, rue Ponceiet. Carnot 43-68.

Création Branche Populaire

La Préservatrice-Vie

18, rue de Londres - PARIS-IXe

offre à Messieurs énergiques et actifs possibilité situation importante. Ecrire ou se présenter mardi 17 décembre, de 9 heures à 12 heures.

INDISCRETIONS DU TEMPS D'ETRENNES

Un égyptologue va offrir une momie à sa femme

Ce cadeau de nouvel an, rare et de grande valeur, ne conviendrait pas, certes, à toutes les sensibilités féminines. Par contre, une paire de Chaussures d'Art LEPICART est toujours accueillie avec enthousiasme.

Propriétés, Fonds de Commerce

PARIS ET PROVINCE

Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 5 f. Spécim. c. 6 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

Scieries d'Agonac (Dordogne)

BARAQUES et HANGARS

PREFABRIQUES EN BOIS

Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS

Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

MONTE-CARLO

SAISON ARTISTIQUE D'HIVER

Ballets - Comédie

Concerts Symphoniques

OPERA

International Sporting Club

TOURNOIS GOLF ET TENNIS

HOTEL DE PARIS

MONTE-CARLO

8 Pl. MADELEINE

Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée. Magasins ouverts les dimanches 22 et 29 décembre, de 10 heures à 18 heures.

LES BEAUX **MEUBLES** de fabrication garantie s'achètent

AUX ETABLISSEMENTS **LAROUDIE et HOUNAU**

162 RUE DE CHARENTON, PARIS XII. MÉTRO : DUGLY-DIDEROT

exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

Automobilistes *SEUL, le nouvel*

ECONOMISEUR D'ESSENCE R. I.

exclut par sa turbulence cinétique le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant

LOMBARDI, 218, avenue Daumesnil - PARIS

Votre Cadeau *Une* LAME *neuve* CHAQUE MATIN

Multipliez la durée de vos lames de rasoir en utilisant

Novator

L'affuteur idéal, le seul efficace

Fabrication soignée — En vente chez

Prix : 525 Frs — *le spécialiste*

GROS : S.A.M.E. - 10, rue Pergolese - PARIS

RADIO-MONDE

11, avenue de la Porte-de-Clignancourt (Mo Clignancourt)

vous présente le plus beau choix de tout Paris

LUSTRERIE MODERNE

RADIO GRANDES MARQUES

Ouvert tous les jours sauf le Jeudi

ACHAT AU MAXIMUM **BIJOUX**

BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE

48 RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48

Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours)

HIRNA

Anciennement BERNARD et Cie

soldera

ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS

à partir du mardi 17

34, rue de Penthièvre, 34

Catherine PAREL

SOLDE

DEMAIN MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNEE

22, avenue Montaigne

AU PIED DU MONT-BLANC

SAINT-GERVAIS

ET LE FAYET

Au centre de la région la mieux équipée du monde pour la pratique des sports d'hiver

Téléphérique : St-Gervais-Bettex (1.400 m.) - Mont-d'Arbois (1.800 m.)

Deux remonte-pentes :

1) Le Mont-Joux (1.950 m.);

2) Le Prarion (1.960 m.)

Un chemin de fer à crémaillère : Le Fayet-St-Gervais-Voza-Prarion

Patinoire de 2.000 m2

Aérodrome (avions-taxis, tél. : 43, au Fayet)

CASINO (Jeux, Galas)

POUR VOS CADEAUX de Noël et du Jour de l'An

RETENEZ CETTE OFFRE INTERESSANTE !

Nous vous donnons une boîte contenant 100 JOUETS pour la somme de 225 francs (transports compris)

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

Adressez vos demandes à M. COQUELLE

40, rue du Château-d'Eau - Paris-10e

Publicité Jean CONTESSE

Transcendants, les joueurs de Belgrade !

Plus facile que ne l'indique la marque de quatre buts à deux, fut le succès de l'équipe de Belgrade sur la formation dite de Paris qui lui était opposée à Colombes.

Le onze yougoslave a très heureusement surpris les dix-huit mille spectateurs qui avaient accepté de se geler dans les tribunes du stade olympique (recette 1.610.000 francs).

Athlétiquement bâtis, footballeurs consommés, n'ayant rien à apprendre au point de vue technique, ni de la science du démarquage, les joueurs de Belgrade ont donné une leçon à leurs adversaires, dont ils s'amusèrent sans avoir à forcer leur talent.

On a très bien compris, hier, à Colombes, la victoire de Belgrade sur Prague et son match nul avec Budapest.

Précis, sûrs et habiles, les footballeurs yougoslaves pratiquent suivant un W.M. sans excessive rigidité. Et si leurs évolutions sont plaisantes à suivre, elles sont aussi d'une évidente efficacité. Le shot part sec et vite dans cette équipe que nous pouvons classer dès maintenant parmi les toutes premières du continent.

PARIS FUT FAIBLE EN DEMIS

Et Paris ?

Il aurait fallu présenter, hier, la toute première formation de la Ligue de Paris pour pouvoir prétendre battre les représentants de Belgrade, et non pas une équipe mixte dont la ligne de demis fut d'une insigne faiblesse, et le quintette offensif brouillon et généralement mal inspiré.

La défense de Paris supporta tout le poids du match. Elle fut courageuse malgré la carence du trio intermédiaire qui ne réussit jamais à contrôler les avants de Belgrade. Mais elle ne pouvait que succomber.

On comptait sur Ben Barek et Vaast pour « monter » des offensives de style dont pourraient profiter les trois avants de pointe Nyers, Bongiorni et Moreel ; mais les deux intérieurs parisiens avaient trop à faire pour aller chercher à l'arrière un ballon dont ils étaient sevrés.

Les meilleurs joueurs furent, dans le camp yougoslave, les intérieurs Mitic et Bobek, le demi centre Jovanovic, les demis ailes Tchaikovsky et Simonovsky, l'arrière droit Brozovic.

Du côté parisien, on ne peut citer que Grillon, Nyers (qui marqua un joli but), puis, après eux, Domingo et Maschio.

Lucien GAMBLIN.

La garde de Charron, un embarras pour Kid Tunero

(De n. env. sp. C.-W. HERRING)

SAINT-ETIENNE. — Il n'y a pas 36 façons de battre un fausse-garde. Il faut l'attaquer le droit allongé, en crochet ou en swing. Faute d'avoir respecté ce principe, Kid Tunero a échoué devant Robert Charron.

A quoi cela peut-il tenir qu'il ait mis tant de temps à pratiquer l'attaque qui s'imposait ?

J'avoue ne pas pouvoir l'expliquer. Il se peut que les directs du droit de Charron l'aient gêné et l'aient contraint au début de la rencontre à ces retraits du corps qui n'étaient pas indiqués. Mais ces directs n'étaient que spasmodiques et Charron, de son côté, semblait plus enclin à chercher à placer son gauche — qu'il sait plus efficace — au corps qu'à harceler son adversaire.

Mais s'il accusait une incontestable supériorité, Charron n'a pas fait un combat de maître. Non seulement il n'a pas su garder Tunero à distance, mais s'est laissé entraîner dans de nombreux corps à corps prolongés où il n'avait rien à faire, l'in fighting n'étant pas son fort.

A aucun moment, ni l'un ni l'autre des adversaires ne fut en péril, mais Tunero souffrit plus que Charron qui était fatigué sur la fin.

Sandeyron transformé

Il est heureux que Maurice Sandeyron ait relevé le prestige d'une réunion pour laquelle M. Ray se donna tant de mal.

Par suite d'une quiproquo, on ne savait pas au dernier moment qui, d'Etienne Ferraro ou d'Emile Famechon, rencontrerait le poulain de Gandon. J'avais quitté Emile Famechon la veille au soir, ayant voyagé avec lui de Londres, sachant fort bien qu'il n'avait nullement l'intention de se rendre à Saint-Etienne. Aussi fus-je étonné d'apprendre ici sa venue. Il avait été, par erreur, instamment prié de venir sauver la réunion en l'absence inopinée de Ferraro. Celui-ci présent, Famechon lui céda la place et bien lui en prit car devant Sandeyron, Emile, mal préparé comme il l'était, aurait eu une grande chance de connaître la défaite.

Sandeyron fut, en effet, remarquable et domina du commencement à la fin. Cette fois-ci, il se montra résolument agressif, son gauche préparant le chemin du droit, l'action étant constante. A l'encontre du grand combat, cette rencontre fut claire, captivante et d'un intérêt soutenu.

Peu à peu Ferraro baissa de pied pour s'effondrer complètement au dernier round. Il alla trois fois à terre avant que la serviette ne vint choir dans le ring.

Ferraro était debout à cet instant, mais l'arbitre le déclara battu par knock out technique, suivant une nouvelle ordonnance fédérale que nous aurons sans doute l'occasion de discuter.

Les "ogres" Sérès-Lapébie ont sévi

La foule emplissant le Vél' d'Hiv' s'est ennuyée en se gelant pendant quatre heures et n'a réagi que pour huer et lancer des boules de papier aux « ogres » A. Sérès-Lapébie, aidés par Naeye-Van Simaeys, qui ont mangé in extremis les « nains jaune » Testu-Reynès pour qui Gousset-Chapatte s'étaient dévoués.

Les vainqueurs : *A. Sérès-Lapébie ; Bergomi, Astolfi, Loatti, Sensever (vitesse) ; Landrieux, Le Nizerhy, Amano (indiv.) ; Forlini, C.S.A. Garches (brassard poursuite) ; Amouroux (Médaille) ; Hemmerlé (consolation).*

Faits saillants : *La supériorité des Italiens sur Vigué, Degelas et Cautenet, aussi bien en tactique qu'en vitesse pure ; celle de Sensever sur les sprinters amateurs ; la belle aisance de Forlini ; le tour pris au 47e km. par Godeau-Dousset ; Testu-Reynès en tête du premier au 98e km., victimes de leurs efforts et de la coalition des gros.*

Les temps : 2 h. 9' 2" 3/5 pour 100 km. ; *le plus mauvais de la saison hivernale (le froid, il est vrai, y a été pour beaucoup)* ; 15" 4/5, *meilleur chrono de Bergomi et d'Astolfi.*

Remarques : *Américaine sans panache, la moins passionnante de l'hiver*

Déceptions : *Acou-Bruyland, Naeye-Van Simaeys, Guimbretière-Le Nizerhy, Ignat-Doré, Mignat-Guillier.*

René MELLIX.

En lisant qui sera en BUT vente demain à Paris et en province

vous vivrez par le texte et par l'image toutes les manifestations sportives de la journée d'hier, grâce à Gaston BENAC, Jean ANTOINE, C.-W. HERRING, A. BOURRILLON, Lucien GAM-BLIN, Géo VILLETAN, Ch. GONDOUIN, René MELLIX, J.-B. GROSBORNE, les humoristes A. BREFFORT et Fd TRIGNOL.

BUT

Toute l'actualité sportive toute la dernière heure

16 pages - 90 photos - 10 fr.

Vous avez lu dans notre édition « Nouvelles complètes », en vente à Paris à midi, tous les résultats sportifs de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

"Je suis disposé à organiser le match Cerdan-Hawkins"

nous dit M. RAY

l'organisateur stéphanois

(De notre env. sp. A. Bourrillon)

SAINT-ETIENNE. — M. Ray, l'organisateur stéphanois, nous déclarait à l'issue de la réunion :

— J'ai reçu de gros projets en ce qui concerne mes futures réunions pugilistiques. Tout d'abord remettre sur pied le championnat de France des mouche, pour le mois de janvier ; puis opposer le vainqueur de ce championnat à Raoul Degryse, titre européen de la catégorie en jeu.

— Et en ce qui concerne le championnat d'Europe des poids moyens ?

— Je connais les polémiques engagées entre le Palais des Sports et l'O.S.A. Sachez que je suis disposé à organiser le championnat d'Europe Cerdan-Hawkins à Saint-Etienne et que ce sera un succès.

» Le vélodrome dispose, en effet, de 8.000 places et l'on peut, en faisant un effort, en obtenir 12.000.

» D'autre part, je peux mettre à la disposition des sportifs suisses plusieurs wagons spéciaux. »

Nous nous sommes adressés ensuite à M. Operti, représentant du « Club des Cinq ». Il nous a déclaré :

— Les propositions de M. Ray nous semblent excellentes. L'organisation de ce championnat d'Europe à Saint-Etienne nous paraît être la solution la plus rationnelle, d'autant plus que si nous n'étions pas arrivés à trouver une salle, nous aurions organisé Cerdan-Hawkins probablement en privé.

Voilà donc un pan de rideau entrouvert sur l'affaire Cerdan-Hawkins.

PAS ADIEU, MAIS AU REVOIR !

dit Marcel CERDAN en quittant New-York

(De notre correspondant particulier Steve STEVENS)

NEW-YORK, 15 décembre (par câble). — « Pas adieu, mais au revoir », a dit Marcel Cerdan en quittant New-York.

Cerdan et Roupp reviendront courant février avec leur famille et s'installeront pour une période indéterminée.

Ils virent M. Eagan, président de la Commision de boxe, qui leur demanda quand ils reviendraient, estimant que Cerdan aura beaucoup à faire aux Etats-Unis et laissant entendre, sans une promesse formelle, le championnat du monde.

Malgré l'insistance de Strauss, homme d'affaires de Mike Jacobs, Roupp est reparti sans rien signer. Il aura donc la faculté de boxer un adversaire à sa convenance.

DES AVANTS TROP GRAS A CLERMONT-FERRAND...

...mais TERREAU, JUNQUAS, et BERGOUGNAN furent rois de l'attaque. Une révélation : ESCANDE

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

CLERMONT - FERRAND. — Lorsque tomba le rideau sur ce match de sélection que venait de gagner l'équipe de France par 21 à 19 sur son Reste, dans un stade Marcel-Michelin plein à craquer et qui enregistra une recette de plus de 568.000 francs, l'opinion des sélectionneurs, des dirigeants de la F.F.R. et des journalistes était faite :

— La ligne d'avants n'est plus aussi dynamique, aussi coordonnée qu'au printemps dernier. Elle a perdu de sa cohésion parce que certains de ses titulaires sont trop gras et manquent d'entraînement et de souffle.

Cette faiblesse, déjà constatée à Limoges, confirmée, hier, à Clermont-Ferrand, et qui risquerait encore d'intervenir dans quinze jours en face de l'Ecosse, fut heureusement compensée par une partie endiablée des lignes arrières. A cet endroit, en retrouva un Bergougnan des grands jours, un Terreau qui, sans discussion possible cette fois, est bien notre meilleur demi d'ouverture, toujours sur la balle en défense et constamment prêt à bondir et créer le trou en attaque.

Près de lui, Michel Sorrondo fit une belle partie. Mais le plus en forme fut encore, et de loin, Junquas dont les déboulés s'avérèrent étourdissants.

Pebeyre, à l'une des ailes, devait donner toute la mesure de ses moyens, cependant que Pomathios, en grands progrès, malgré ses belles pointes de vitesse et ses départs audacieux, ne devait pas se montrer supérieur à l'absent Lassègue.

Quant à l'arrière Alvarez, sans être éblouissant, il donna, à mon sens, satisfaction en toutes circonstances. D'aucun pourraient lui reprocher d'être responsable d'un essai marqué par Siman

A la faveur d'un jeu rapide, rendu très mobile par la souplesse des titulaires, le Reste mit en valeur quelques bons éléments consacrés désormais « excellentes réserves ».

Si Bonnus, très lent, n'emballa guère l'assistance au poste d'arrière, le Montferrandais Salles, qui lui succéda, fit grande impression.

En trois quarts deux hommes émergèrent : le premier, Gausseins, tres en forme, gagna, par son à-propos et sa décision, ses galons de centre remplaçant n° 1, aux dires de Junquas lui-même ; puis Laugo, qui fut supérieur à ce qu'il avait été à Limoges.

A l'ouverture, le jeune Guillaumet fut à son aise, encore que sa tache parût difficile en face d'une troisième ligne composée de Matheu, Prat et Bascuet

Dans le Reste, auprès d'un François Soro déchaîné et brillant, d'un Garrigues très actif, très décidé, d'un Caron qui mérite d'être international, d'un Beheregaray puissant et constructif autant que parfait buteur, un avant se révéla : le jeune Escande, de Vichy, qu'on retira du match peut-être un peu trop tôt mais qui n'en avait pas moins fait preuve d'une belle qualité et d'une défense sur l'homme exempte de tout reproche.

Les "mousquetaires" toulousains mettent 4 records à mal

TOULOUSE. — En sortant de l'eau où il avait nagé un 50 m. en 24 secondes 9/10e, Alex Jany avoua :

— Je ne me suis jamais senti aussi bien. Je crois que dans une heure, nous battrons un record d'Europe.

Une heure après, en effet, le record d'Europe de 4x100 m. nage libre était mis à mal par les Dauphins et cela grâce à Jany, qui réussissait sur la distance 59" 9/10e, temps remarquable s'il en fut un.

L'ancien record appartenant à l'équipe nationale allemande avec 4 min. 5/10e, était battu de plus de 2 sec., les Dauphins ayant réussi 3 min. 58 sec. 4/10 :

Voici les passages des deux records battus par les Dauphins :

RECORD D'EUROPE 4x100 NAGE LIBRE : (anc. rec. Equipe Nationale Allemande : 4' 4/10e). Nouveau record Dauphins du T.O.E.C. : 3' 58" 4/10e (Georges Vallerey : 1' 6/10e ; Jehan Vallerey : 1' ; Babey : 1' 1" ; Jany : 56" 9/10e).

RECORD DE FRANCE 5x50 NAGE LIBRE : (anc. rec. Dauphins de T.O.E.C. : 2' 18" 8/10e). Nouveau record Dauphins du T.O.E.C. : 2' 14" 7/10e ; Georges Vallerey : 27" 2/10e ; Chibrac : 28" 2/10e ; Jehan Vallerey : 26" 9/10e ; Babey : 27" 2/10e ; Jany : 24" 9/10e.

A10068 Jean BOUDEY.

Ça s'est passé hier

FOTTBALL

- A l'exception du C.A.P., éliminé par la V.G.A. Saint-Maur, tous les clubs « pros » ont franchi le 5e tour éliminatoire de la Coupe de France.
- A Lisbonne, la défense de Paris a contenu les attaquants portugais, mais a dû s'incliner par 3 buts à 2.

RUGBY XIII

- Au Parc des Princes, Carcassonne XIII a battu Paris XIII par 14 points à 10, alors que les Parisiens menaient à la mi-temps par 10 à 8.

BASKET-BALL

- Les Lyonnais furent les maîtres au Palais des Sports, où ils firent triompher l'équipe de France de basket devant celle de Tchécoslovaquie, Busnel fut l'âme de ce succès.

Demandes d'emploi 30 fr.

Secr. st.-dact. emp. après-midi ch. bon. lettres, journal écrivain, Ecr. Cambois, 28, r. G.Saud-16e trams. Chef service 40 ans conn. parfait. serv. comm. achats stocks corres. second. direct. entrepr. moyenne préférence, Ecrire *Paris-presse* 29.

Jère MAIN tail. et flou capab. dess. de modes, ch. empl. bien rémun. Ecrire *Paris-presse* 981.

Première d'Atel. model. patronnière ayt à sa disposit. 4 ouvrières, dem. emploi com. Chef de fabricat. pr belle confect. Paris ou Province Tr.bnes référ. Ecr. S.O. Publipress 31, Bld Bonne-Nouvelle, Paris.

Secondeirais commerçant seul. Achat, vente, comptabilité. Ecrire à PARIS-PRESSE n° 882.

25 a. actif, bon. prés. sach. dirig. pers. réf. conn. comm. imp. export. langu. étran. cherche situation stable. Ecrire *Paris-presse* 30.

Mr 35 ans, secrétaire-comptable, cultivé, gr.habit, des affair., mach. à écrire portable et ayant loisirs collaborerait avec homme d'aff. ou particul. profess. libérale. Peut assurer courrier, comptabilité, contentieux, etc., ou emploi toute mission commerciale.

Ecrire PARIS-PRESSE n° 33.

Etudiante droit dact. sér. réf. ch. emploi. Ecrire *Paris-presse* 36.

Chef cuisinier pâtissier, 27 ans, sérieuses références, cherche situation hôtel-restaurant ou maison bourgeoise. Pas sérieux s'abstenir. VAAST, 11, r. Bachelet, Paris-18e

Pers. conf. 60 a. ch. pl. culs. et mén. 1 ou 2 mait. Alice, 8, r. Buci-6e

TECHNICIEN export.-import. et transports terrestres, marié, cherche situation. Références : 10 ans chef de maison. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 37.

Ex-gendarme dem. place env. Paris concier. usine ou gard. prop., permis conduire, bon extérieur. Ecr. 100 Sec Marais, Marchienues (Nd)

Instituteur retr. actif ch. emploi bur. ou com. Ecr. *Paris-presse* 39.

Hom. 26 a. act. larg. conn. lang. angl., bon. inst. gén. cour. lois soc. chef, emploi rég. indiffér. Ecrire « Paris-presse » N° 16.

Dame secrétaire sténo-dactylo rap. ch. pl. st. 10/11.000 fr. Ecrire: BRIDELENS, 20, r. Bréguet (11e)

Jeune LICENCIEE pari. 8 lang. excellentes référ. cherche situat. sérieuse. Prière. Tél. CAR. 21-77

J. H. 25 a., marié, instr. sec. et mécan. mécan. avion, auto, accepte situation industr. France, Colonies. Sérieuses références. Ecrire : LUC, 8, r. du Dr-Heulin (17e).

Offres d'emploi 130 fr.

Usine banl. Ouest dem. Forgeron Ecr. 2129, Publicité SWEERTS, 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Dem. bon Débiteur Traceur pouvt rempl. fonct. contremaît. Lebettre-Confolandau, 132, r.Diderot, Pantin

On dem. Ajusteurs-Outilleurs et Fraiseurs, sér., réf. exig. Rapidex, 49, cité Olivier-Métra, PARIS.

APIÉCEUR HOMME ou FEMME

policier est demandé par import. Fabrique de très beaux Vêtements Hommes et garçonnets, pour poste permanent

CONTROLEUR de fabricat.

1ère lettre avec référ. à PULLIFER, 215, boulevard Voltaire-11e, Rech.

MAGASINIER

débr. rob. et habitué écritures. Eavoyer offre détaillé, avec référ., à Ets Borella, 3, rue Partants-20e.

J. fi. ou J. fille près, par parents pr courses et pet. manut. exc. réf. exigées. FACOMEX, 7, r. Mogador

Projecteurs MARCHAL, 14, r. Méhul Pantin M° Eglise de Pantin, dem. Ajusteurs-Outill., spécial., outils découpe et à emboutir, 4 femm, 18 à 25 a. pr trav. montage petits app. él., réf. exig. (cantine). Se prés. ts les jrs de 8 à 12 h. sf samedi.

On dem. Sténo-Dactylo Facturière, pour travaux de bureau, bonne présentat. Humbert, 54, r. F.-Merrel

bon. steno-dact. expér. dem. suite Ets ADT, 45, r. Turbigo, Paris-3e.

On dem. J. F. 25 a. b.présentat. dactylo b.écrit. 1 J. H. Tourneur, 1 Frais. Eyr. 145, r. Saint-Denis.

On dem. coupeur 1er ordre. Henriette Beaujeu, 69, rue La Boétie.

ELECTRICIEN AUTOMOBILE

Grosjean, 21, r. Violet-15e Ség. 69-13

Situation **INGÉNIEUR A. M.** intér. à préf. ou capac. équiv. ayt connaiss.

BRULEURS A MAZOUT

Thuel-Chassaigne, 83, av. Gr.-Armée

Bonne Secrétaire Sténo - Dactylo. Se présenter Cie de Gestion, 52, Champs-Elysées. Bureau 363.

COMPTABLES QUAL. AIDES-COMPTABLES BONS EMPL. SCE ADM.

(Hommes 25-30 ans)

STÉNOS-DACTYLOS DACTYLO-FACTURIÈRE

(femmes 25-30 ans).

Cantine. - Avantages sociaux.

Se présenter : V. O. C. Lorraine, 46, rue de Courcelles-8e 5e étage. On dem. 1 Ouvrier spéc. conn. voit. auto. S'ad. Piard, 112 ter, r. Cardinet

STÉNO-DACTYLO correspond. en Anglais.

Se présenter d'urgence **BECKER** 35, rue des Jeûneurs

BALENCIAGA.

10, avenue George-V demande JEANNEQUINS.

On dem. Mécaniciens, Motoriste, Tôlier Formeur, Peintre voit. Sellier, Ets Pommier, 91, bd A.-Blanqui-13e

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Tôliers - Tourneurs-Outilleurs Rectifieurs-Outilleurs Fraiseurs-Outilleurs

Aut. 158 72 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

Importante usine mécanique Centre cherche contremaître atelier usinage série. Logement assuré. Ecr. Ragot, 22, rue Pasquier, Paris.

MÉCANOGR. AIDE-COMPT. EMPL. TITRES

GUION, 92, rue de RICHELIEU PARIS.

3 H. DEBUTANT

PERFECTION, 31, r. Laugery-10e dem. Dactylo-débutante Facturière. Aide - Magasinier

Ouvrières 18 à 25 ans. S'adresser après-midi de 2 à 4 h.

EMPLOIS D'ETAT

vacants, 2 sexes (nuits, centaines) Liste officielle. Conditions admises. Cadres dans Manuel des Carrières, n° 476 Document un q. Envoi grat. Ecole au Foyer, 39, r. Denf.-Rochereau.

4. Paris-presse (b)

Dem. urgence 1 Coupeur et 1 Pompier, bonn. référ. TAILLEUR DE ROUBAIX, 115, rue Lafayette.

Sté Transports dem. Un Secrétaire de Direction 35-45 ans sér. réf. Ecr. V.B.P. 54, r. Taitbout, q. tr.

On demande : Dactylo aide-comptable expérimentée libre de suite. Semaine 5 jours. - Etablissements P. et M. NEY, 115, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris-10e

Importante Maison d'Armagnac cherche pour Paris DEMARCHEUSES ayant habitude clientèle particulière, gros rapport si capable. Se présent. demain et les jours suivants de 9 à 12 h. Elysiuger, 78, av. Marceau

BONS COUPEURS DRAPS

pour MANUFACTURE de CONFECTion pour HOMMES et demandés. Travail régulier assuré. Se présenter sauf le lundi et le mardi.

19, Cité Voltaire **CAZAUX** (Métro Montreuil)

On dem. 1 Tourneur professionn. bs sal. empl. stable. cantine. M° Pte de la Chapelle. S'adr. 7, G.V. 28, rue du Pillier, Aubervilliers.

Sté **RATEAU** rue Rateau La Courneuve MECANIQUE GENERALE rech. :

STÉNOS-DACTYLOS DESSINATEURS PRÉPARATEURS FABRICATION

B^s **PROFESSIONNELS** s. machines.

TOURNEURS, ALESEURS, DECOLLETEURS AJUSTEURS, OUTILLEURS, TRAÇOLEURS. Autobus 152, Porte Villette. Se prés. matin 8 heures.

Dem. OUVRIERES à domicile et atelier, pr corset et soutien-gorge. Lhomme, 136, bd Charonne, Paris

Garçon magasin pour ménage chauffage, cornes, références. Ecrire, MEMAIN, 10, rue Royale.

Rech. Sténo-Dactylo sér. réf. exig. Ecr. Ets C.R.Berthier 18, r. d'Odessa-14e sans timbre pr réponse.

MODELISTE ière main belle confection 1re force ensemble, bien payé place stable. Ets Juliana, 94, rue Boulanger (anc. r. Bondy)

On dem. Tourneur fin. stock. Pelerin, 73, r. Anat. France, Levallois.

Dem. Polisseurs métaux fermoirs de sacs, orfèvre bijoutier fermoirs. Bons salaires. Emilsacs, GUYOV, 29, bd Carnot, Paris-12e

Dem. 1ère atelier manteaux. Marie Christine, 3, rue d'Amboise (2e).

Ste Automobile et mécanique générale recherche très bon

CHEF DE SECTION

Méthodes usinage et montage mécaniq. Tr.b.référ. fabrication série exigées. Bonne formation technique. Ne pas se présent. Ecrire n° 2137, Publicité SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne, 9e, trams.

Dem. vendeuse 18 à 25 ans, prés. bien pour magasin, LEGRIS, 2, r. Miromesnil, Paris, de 14 h.30 à 16.

DESSINATEUR D'ETUDES et TECHNICIEN qualifiés pr prix de revient et approvisionnement, connaiss. camions poids lourds. Situation si capable et d'avenir, seulement n° 2138, Publicité G. Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne.

STÉNOS-DACTYLOS rech. par Labo. A. BAILLY, 15, r. de Rome Paris. Se prés. ts j. jrs de 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cantine Coopérat.)

Dem. DACTYLO et SECRET. Sténo-Dactylo. — MACQUART, 36, avenue Hoche. CAR. 00-90.

EMPLOYÉ de bureau homme, écriv. et calcul.

bien, machine à écrire si possible, 14 AV. 26, r. des Petits-Champs.

Ajusteurs-Outilleurs spécialistes en machines-outils. Cantine. 20, rue Saint-Fargeau, Paris.

Dem. J. F. 17-18 ans prés. par ses par. p. MANUTENTION légère La Flore, 34, r. de Bagnolet, Paris

Dactylo factur. conn. comptab. Rtf. début 10.000. Ecr. LASSA, 31, rue Chardon-Lagache, Paris.

Sté dem. coutriers, Dam. Mess. sans conn. spéc. ds ch. départ. Excell. sit. écr. Opéra-P. 8, rue du Helder-9e.

Ets ADT, 45, r. Turbigo, Paris-3e.

On dem. J. F. 25 a. b.présentat. dactylo b.écrit. 1 J. H. Tourneur, 1 Frais. Eyr. 145, r. Saint-Denis.

On dem. coupeur 1er ordre. Henriette Beaujeu, 69, rue La Boétie.

ELECTRICIEN AUTOMOBILE

Grosjean, 21, r. Violet-15e Ség. 69-13

Situation **INGÉNIEUR A. M.** intér. à préf. ou capac. équiv. ayt connaiss.

BRULEURS A MAZOUT

Thuel-Chassaigne, 83, av. Gr.-Armée

Bonne Secrétaire Sténo - Dactylo. Se présenter Cie de Gestion, 52, Champs-Elysées. Bureau 363.

COMPTABLES QUAL. AIDES-COMPTABLES BONS EMPL. SCE ADM.

(Hommes 25-30 ans)

STÉNOS-DACTYLOS DACTYLO-FACTURIÈRE

(femmes 25-30 ans).

Cantine. - Avantages sociaux.

Se présenter : V. O. C. Lorraine, 46, rue de Courcelles-8e 5e étage. On dem. 1 Ouvrier spéc. conn. voit. auto. S'ad. Piard, 112 ter, r. Cardinet

STÉNO-DACTYLO correspond. en Anglais.

Se présenter d'urgence **BECKER** 35, rue des Jeûneurs

BALENCIAGA.

10, avenue George-V demande JEANNEQUINS.

On dem. Mécaniciens, Motoriste, Tôlier Formeur, Peintre voit. Sellier, Ets Pommier, 91, bd A.-Blanqui-13e

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Tôliers - Tourneurs-Outilleurs Rectifieurs-Outilleurs Fraiseurs-Outilleurs

Aut. 158 72 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

Importante usine mécanique Centre cherche contremaître atelier usinage série. Logement assuré. Ecr. Ragot, 22, rue Pasquier, Paris.

MÉCANOGR. AIDE-COMPT. EMPL. TITRES

GUION, 92, rue de RICHELIEU PARIS.

3 H. DEBUTANT

PERFECTION, 31, r. Laugery-10e dem. Dactylo-débutante Facturière. Aide - Magasinier

Ouvrières 18 à 25 ans. S'adresser après-midi de 2 à 4 h.

EMPLOIS D'ETAT

vacants, 2 sexes (nuits, centaines) Liste officielle. Conditions admises. Cadres dans Manuel des Carrières, n° 476 Document un q. Envoi grat. Ecole au Foyer, 39, r. Denf.-Rochereau.

4. Paris-presse (b)

On demande pour Paris 2 dessinateurs petit. étud. PROTOMECA, 13, r. Cerisale, PARIS, Bastille.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES Rech. 1° **AJUST.-OUTILLEURS** d'urg.

Spécialisés outils à découper.

2° **FRAISEURS-OUTILLEURS** Tous dégagés obligat. milit. aires. N. p. se prés. Ecr. Chef Personnel Cantine. Coopé. Avantag. sociaux.

On dem. Tôliers Chaudronniers. Cantine. PEUGAT et RUMMEL, 11, rue Popincourt, PARIS (11e).

BRODERIES

On dem. tr. bonne ouvrière Cornély et mainteuse, atelier, domic. Lunévillesoises. BEAU, 46, r. Richer.

BRIQUETERIE CHAUDON (Eure-et-Loir) demande :

3 équipes, pressé, 1 million 1/2 chaque, 4 enfourneurs-défourneurs, 1 chef cuiseur, allumage 15 janvier

On dem. STÉNO-DACTYLO. Se prés. SEGOR, 204, av. Gal-Michel-Bizot (Métro : Porte de Vincennes).

IMPORTANTE SOCIETE RECH. :

COMPTABLES industriels AIDES-COMPTABLES STENOS-DACTYLOS CORRESPONDANCIÈRES

références de premier ordre exigées, sinon s'abstenir. Ecrire en indiquant âge, références et prétention N° 2.161 PUB. SWEERTS, 30 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris.

Très bon PEINTRE d'entret. dem. par import. Mais. Parfumer, pour Neuilly et Boulogny. Référ. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se pr. Ecr. P-S n° 137/3, 5, av. de l'Opéra, Paris, qui transmettra.

Dem. Sténo-Dact. b. réf. Ecr. T.B. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

ON DEMANDE

DESSINATEURS petites études DESSINATEURS d'exécution.

Ecrire à : TECALEMIT, Boîte postale N° 11, PARIS (13e), en envoyant curriculum vitæ.

On dem. pour atelier mécaniciennes confection corsages et robes ponceuses détacheuse. Laborderie, 8, r. de Paradis (M° Gare Est).

Dem. une DACTYLO, une FACTURIÈRE.

Se prés. 8/8 des PILES WONDER, 77, r.d.Rosiers, ST-OUEN, 5 min. Porte Clignancourt. 8 h. 30 et 10 h.

On demande STÉNO - DACTYLO. BANQUE FRANÇAISE, 47, rue Vivienne, PARIS (2e). Se présenter Dem. pr cours mat. étudiant licencié préf. Hist. et Franc. Ecr. Laget, 37, r. Lafontaine, Fontenay/Roses

Sténo-Dactylo notions secrétariat. A.P.P., B.P., 55, Fg Montmartre-9e

USINE PARIS DEMANDE **INGENIEUR** D'ENTRETIEN

ou assimilé très expér. 30 ans minim. Ecr. N° 2.162 SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne, Paris (9e)

OUTILLAGE VAL D'OR

15, av. GALLIENI, Bagnolet, dem. **RÉGLEURS** sur TOURS parallèles.

O.S. sur **TOURS**

O.S. MONTEURS petits moteurs.

O.S. RÉPARATEURS petits moteurs.

O.S. BOBINEUSES petits moteurs.

O.S. POLISSEURS

SALAIRES PROGRESSIFS.

Laboratoire offre tr. belle situation à **COMPTABLE** hautement qualifié capable initiative et dirig. serv. administr. Appointem. fixés plus intéressant pourcentage. Sérieuses références morales et profess. exigées. Ecr. avec curric. vit. à N° 34.493 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne, Paris-17e qui transmett.

SOUFFLEUSES PIETEUSES MOTEUSES PIQUEUSES LAMPES ELECTRIQUES, 5, rue Mauriceau, ASNIÈRES (Seine).

STÉNO-DACTYLO français anglais demandée de suite. GRIMAULT, 31, rue François-Ier, PARIS (8e).

Dem. J. Fille même début. calcul. bien pr trav. bureau. Se présenter place Charles-Fillion, PARIS-17e.

TÉLÉPHONISTE et travaux écritures. Sérieuses référ. ALLAIRE-ASSURANCE, 7, rue Drouot (9e).

Rech. OUVRIERS PROFessionnels

MORTAISEURS TOURNEURS Fabrication. AJUSTEURS-MONTEURS

Horaire 48 h. Cantine, BLISS, 54, Boulevard Victor-Hugo, ST-OUEN.

Dem. CHRONOM, ANALYSEUR pr travx d'outillage. Très sérieuses référ. Ecr. N° 2.163 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

TRICOTEUSES demandées. Mardi 14, à 19 h. RUPERT, 9, r. Pasbourg (17e). Métro : Malesherbes.

Très bon MENUISIER d'entretien dem. par import. Mais. Parfumer, pour Neuilly et Bobigny. Sér. réf. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P-S n° 163/3, 5, av. de l'Opéra, Paris, qui transmettra.

STÉNO-DACTYLO sourant travail Bordereaux demandée pour emploi à RUEIL. S'adresser le matin à Sté PARISIENNE PARFUMERIE, 21, rue de la Paix, PARIS.

Import. Sté Parisienne recherche

INGÉNIEURS

30-40 ans pr poste technico-commercial connaissant si possible COMPRESSEURS AIR

Envoyer curriculum vitæ sous N° de 160 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e q. tr.

Récherchons jeunes gens, même débutants, connaissant la comptabilité et munis d'un diplôme professionnel C.A.P. teneur de livres ou comptable. Ecr. J.P.P. 30 bis, r. Alfred-de-Vigny, CAR. 07-00

Employées bureau bonne écriture expérimentées et vives. Sérieuses référ. Si poss. dactylo. S.E.T.C.O., 7, rue Hevnen, BOIS-COLOMBES.

RECH. 12 REPRES. de métier LIB. SUITE pr Paris, Province, Export : RAZ, DROGU. HERBOR, PHARM, MERC. FORAINS, etc. pr lancement PERMANENTE à FROID 1er ord. soutenu p. IMP. PUBLICITE. Vendeurs 1re force, uniquem. à la comm. p. début, ensuite suiv. capacité possib. DÉVEN. INSPECT. RÉGION. av. contr. Ne ser. convoq. que les pers. ay. donné secteur exact, visite et réf. détail. Image, curieux et aut. s'abs. Ecr. Chevalier, 3, r. P.-Escudier, q. tr.

CHRISTIAN DIOR, Ilte Couture, 30, av. Montaigne, dem. tères et sec. mains, flou et tailleur. Sér. réf. exig. Se prés. prof. entre 9 et 10 h. ou les jrs. Elys. 32-06-6.

Dem. bonnes mécaniciennes et bonnes finisseuses pour manteaux de dames GERARD, 50, r. Paradis.

Pt Accueil, sténo-dactylo b. orth. rap. sér. b. écrit. tr. bons appts sit réel. canab. Possib. repas sur place. Ets LORAIN, 23 bis, Bould Brune, PARIS, qui transm.

On dem. une Sténo-dact. début. cantine. Pons, 69, rue Barrault.

BONS AIDES-COMPT. DESSINATEURS ou PROJETEURS. CHRONO - ANALYSEURS METTEURS au point pr opérat. usinage mécan. EMPLOYÉ aux écritures HOMMES

Se prés. ts l. jrs S à 9 h. sf samedi

Sté FERODO

Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (M° Pte Clignancourt) (avant. socx. Cant. Coopé.)

DESSINATEURS OUTILLAGES

au court outil de presse, calibre, montage usinage, libérés serv. mil. C.G.C.T., 251, rue de Vaugirard, PARIS. M° Vaugirard. Cant. Coop. Personn.

Vendeuse parlant anglais. Se présent. ce matin de 10 à 12 h. 52, Champs-Elysées (ef le lundi).

Cherche homme de peine à partir de 30 ans. S'adresser CINEMA CAMEO, de 11 h. à 12 h.

Gérances 120 fr.

Mén. ayt tenu Café Hôtel dem. gér. libre Bar Café toute conf. Gar. Immeub. Ecr. *Paris-presse* 21.

BAR AMÉRICAIN à remonter, gérance libre, Caution 500.000, ETUDE, 35, r. Ponthieu (10 à 12 h.).

Travaux à façon 120 fr.

J. fr. sténo-dactylo b. référ. ayant machine écrire travail domicile. Beaufret, 30, pl. Marché-St-Honoré

JOUETS ANIMÉS bois. Ts travaux en bois sur demande. — 5, rue d. Montempoivre, Paris. DID.44-59

MENU